

le nouvelliste

Supplément du week-end, samedi 6 août 1988

plus

**La piquêre
du Québec
et... des abeilles**

page 3 u

L'expo-Brico des jeunes des terrains de jeu du Cap

De l'imagination à revendre

par Chantal ABRAN

CAP-DE-LA-MADELEINE — Exposer ses oeuvres de bricolage quand on est âgé entre 6 et 13 ans, c'est quelque chose que papa, maman, le grand frère et tous le reste de la famille se doivent d'aller visiter.

L'Expo-Brico, qui se tenait lun-

di dernier au centre culturel de Cap-de-la-Madeleine, rassemblait les jeunes de tous les terrains de jeux de cette municipalité. Ces bricolages, réalisés en majeure partie les jours de pluie, se confectionnaient à partir d'objets de récupération comme les boîtes d'oeufs, les bâtons de "popsicles", les rou-

leaux de papier hygiénique, etc.

Selon les différents thèmes de chaque semaine, les jeunes étaient aussi appelés à bricoler ou à dessiner. Entre autre, un des parcs a découpé et collé des images représentant les groupes alimentaires lors de la semaine de la santé. Ils s'amusaient tout en apprenant.

Un autre parc a confectionné la maquette de leur ère de jeux, de l'école tout près et des rues entourant leur environnement. Le moindre petit détail était représenté.

Chacun pouvait y aller de son imagination. Des pantins, des cerfs-volants et même une repré-

sentation du "Villages des Sports" de Valcartier ont été réalisés.

Bien d'autres activités étaient prévues pendant la période d'activités des terrains de jeux qui se termine jeudi prochain. Pendant la semaine de la communication, chaque parc a été appelé à démontrer ses talents cachés. Au plaisir de plusieurs, la télévision communautaire de Cap-de-la-Madeleine est allée filmer les enfants. Imaginez la nervosité de tous et chacun...

Un tas d'idées fourmillent dans ces petites têtes. Un groupe a présenté un cirque, un autre a arrangé, pratiqué et présenté l'histoire tant connu du "Petit Prince" de Saint-Exupéry. Un téléviseur sur le site de l'Expo-Brico permettait justement d'apprécier les spectacles de tous.

Cette année dans les terrains de jeux de Cap-de-la-Madeleine, plus de 650 inscriptions ont été enregistrées. "Nous n'avions pas 650 enfants à tous les jours. Par exemple, les deux dernières semaines du mois de juillet ne rassemblaient que très peu de jeunes mais vers la fin de la saison, un regain d'énergie se fait sentir de la part des jeunes et aussi des animateurs... Ils voient tous la fin des vacances arriver à grands pas," expliquait Mme Lucie Plourde coordonnatrice adjointe des terrains de jeux de la municipalité de Cap-de-la-Madeleine.

Tout le monde s'est bien amusé à admirer les oeuvres de nos futurs peintres ou comédiens...



(Flageol Photo — Daniel Flageol)

Plusieurs personnes se sont déplacées pour aller admirer l'Expo-Brico des enfants inscrits aux terrains de jeux de Cap-de-la-Madeleine.

La photo COCASSE



Bain de mousse! mieux que le lait!

(Un envoi de Thérèse Bureau de Cap-de-la-Madeleine)

MA CARICATURE



**Roger Pinard
Trois-Rivières**

Tout comme Roger, vous aimeriez voir votre caricature dans le PLUS? Faites parvenir une photo (assez grande et claire) en y mentionnant vos activités préférées et n'oubliez pas de mentionner votre adresse. Envoyez le tout à:
MA CARICATURE
Le Nouvelliste PLUS
500 rue Saint-Georges
Trois-Rivières, G9A 5J6



"J'ai la piquûre du Québec..."

— Céline Duret en stage en apiculture

par Chantal ABRAN

TROIS-RIVIÈRES — "J'avais un stage en apiculture à faire à la fin de mon année scolaire au lycée que je fréquente. J'ai décidé qu'il serait hors du commun."

Pour être hors du commun, on ne peut pas se tromper. Céline Duret, française de naissance, avait le goût du Québec...et des abeilles. Céline étudie la biologie et un des aspects touchés dans son cours au lycée d'enseignement professionnel agricole est l'apiculture. Même si elle dirige sa carrière future en animation et sport de montagne, elle doit toucher les trois options de son cours.

C'est par un magazine spécialisé qu'elle a pu se mettre en contact avec M. Anselme Huot, apiculteur de Saint-Louis-de-France.

La réalisation du voyage a nécessité quelques mois de préparation. Il fallait trouver des subventions et des parrains pour son projet. Céline a décroché une bourse du ministère de l'Agriculture du gouvernement français et la compagnie Kodak lui fournit la pellicule pour ses photos!

À la fin de son stage, elle devra fournir un rapport détaillé sur ce qu'elle a appris ici. "C'est pour cela qu'à tous les soirs je fais un bilan de ma journée et que je l'enregistre sur une cassette audio. Mon rapport sera des plus complets."

Chez M. Huot, Céline a été mise en contact avec la réalité du Québec pour ce qui a trait à l'apiculture. D'abord les abeilles ne sont pas de

la même famille. "Ici, elles ne sont pas du tout agressives. On peut se permettre de les approcher sans protection, elles ne piquent pas souvent mais en France, ce n'est pas la même chose! Les techniques ne sont pas les mêmes. Rien de tel que la pratique pour apprendre!"

Cette jeune Française de 19 ans a aussi participé au dépistage du 'varroa', parasite faisant mourir les abeilles. Elle a dû visiter les apiculteurs de la région pour les sensibiliser à ce parasite qui fait son apparition au Québec. "Je pouvais, par le fait même, visiter la belle région de la Mauricie."

Une fois son stage terminé, Céline a pris quelques jours de vacances pour visiter différents coins de la province, avant de retourner dans son pays.

Le Québec qu'elle a découvert n'est certainement pas comme elle s'y attendait. "D'abord la langue. J'ai trouvé très drôle que les Québécois disent 'bonjour' lorsqu'ils partent. On dit bonjour quand on arrive! Je ne connaissais pas non plus le mot 'tuque'. Maintenant je ne mettrai plus mon 'bonnet' mais ma tuque pour aller skier!"

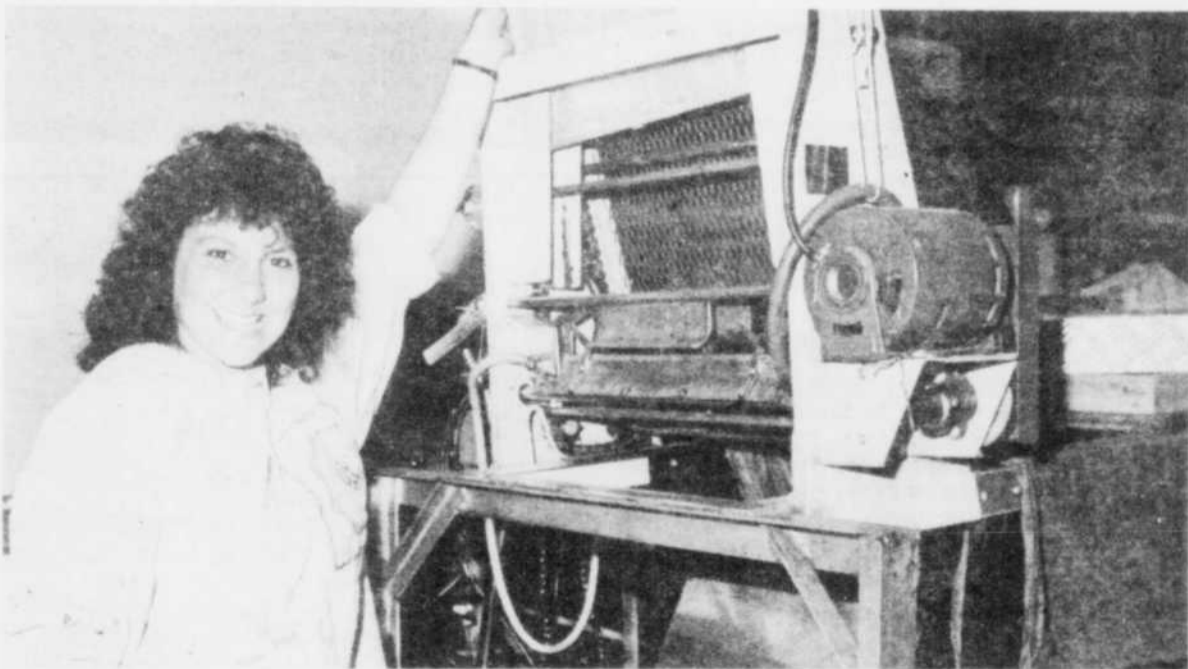
Déjà, Céline ne veut pas repartir. Elle envisage même de continuer ses études en biologie... pour revenir étudier au Québec. "J'ai eu la piquûre du Québec!"

Tant mieux pour toi Céline. Même si les abeilles t'ont amenée loin de chez toi, qu'elles te permettent aujourd'hui de demeurer au Québec.



(Flageol Photo — Daniel Flageol)

Céline Duret a la piquûre du Québec depuis le début de son stage en apiculture chez M. Anselme Huot de Saint-Louis-de-France.



Originaire de France, Céline Duret a pris conscience des différentes techniques qu'il existe en apiculture

lors de son stage au Québec.

(Flageol Photo — Daniel Flageol)

Céline Duret au Québec Travail de prévention

SAINT-LOUIS-DE-FRANCE(ICA) — Une des parties du travail de Céline Duret était d'aller visiter les apiculteurs de la région pour les sensibiliser au varroa, communément appelé la mite asiatique, qui fait des ravages en Europe et aux États-Unis.

Céline, M. Anselme Huot, chez qui elle effectuait son stage, ainsi que son employé, M. Jean Leclerc, ont donc essayé de dépister les ruches atteintes.

Les trois compères se devaient de détecter la présence de ses acariens dans les ruches. Ces parasites se nourrissent de l'homolymphe des abeilles, ce qui leur sert de sang. Le varroa fait mourir les abeilles d'épuisement au bout de quelques temps.

Les ruches du Québec n'ont pas encore été contaminées par le varroa mais comme le mentionnait M. Huot, "... déjà des ruches sont atteintes aux États-Unis. C'est pour cela que nous faisons de la détection."

"Le seul moyen de d'exterminer cet acarien, c'est de détruire la ruche. Des produits chimiques non-toxiques pour les abeilles existent mais il est très difficile de s'en procurer."

"Le varroa se propage beaucoup par l'entremise des bourdons, qui sont acceptés dans toutes les ruches, et surtout par le commerce", expliquait M. Huot.

et des abeilles!!!

"Les larrons font l'occasion"

□ Sylvie Bouffard

Une comédienne très extravertie

par Anne LAMOTHE

TROIS-RIVIÈRES — Pour une jeune comédienne à la fleur de l'âge, le théâtre devient vite un moyen d'extériorisation, voire de défolement. C'est le cas de Sylvie Bouffard, finissante au Conservatoire d'art dramatique de Québec et comédienne de la troupe à Wilfrid de Victoriaville.

Très à l'aise sur scène, la jeune actrice semble plutôt du genre extraverti. Elle ne l'a sûrement pas toujours été, et selon elle, c'est le théâtre qui lui a donné cette possibilité de s'épanouir pleinement: "Quand je joue au théâtre, c'est différent, tout change, je me métamorphose pour sentir vraiment mon personnage."

En secondaire III, en pleine crise d'adolescence, elle s'intéresse à une troupe

de théâtre amateur. Elle s'y sent bien et songe même à y faire carrière. Mais, influencée par son entourage, Sylvie choisit de se ranger du côté des sciences pures à son entrée au Cégep. La passion l'emporte l'année suivante, contre l'éternel dilemme de l'insécurité monétaire d'une vie nomade.

Maintenant considérée comme professionnelle, Sylvie a dû s'adapter aux rigueurs du métier: "J'ai pris conscience que c'est vraiment un travail d'équipe. Les comédiens doivent fonctionner main dans la main, et bien se comprendre. Le public est aussi plus vaste qu'à l'école. Les gens sont plus exigeants, ils paient pour rire."

Sylvie Bouffard joue dans une pièce stéréotype (*Les larrons font l'occasion*),

où le mouvement et les réparties tiennent une grande place. La comédienne lance sa carrière avec une pièce lui donnant l'occasion de donner une performance physique dans des scènes parfois agitées. C'est d'ailleurs, selon elle, ce qui caractérise la pièce, la fougue et la jeunesse des comédiens.

La comédienne désireuse de se retrouver sur les planches de façon permanente le plus rapidement possible, est ouverte à tout forme de théâtre: "J'aime bien les créations collectives. Ça fait fureur depuis les années 1970, et ça répond bien aux demandes des gens. Les comédiens investissent aussi beaucoup d'eux-mêmes dans la création d'un texte souvent à leur image", conclut, enthousiaste, Sylvie Bouffard.



Sylvie Bouffard

□ Jules Philip

Ce comédien lorgne vers le cinéma

TROIS-RIVIÈRES(AL) — Jules Philip, le "Armand" de la pièce "*Les larrons font l'occasion*", aime bien jouer le cascadeur ou le bouffon, mais c'est plutôt les projecteurs qui l'intéressent. Gradué du conservatoire d'art dramatique, il lance sa carrière cet automne confiant de se tailler une place dans la vie artistique québécoise.

Il lorgne du côté européen, la France, pour accéder à la magie du cinéma. La barrière de la langue l'empêche de se rendre dans la cité hollywoodienne, et il ne semble pas s'en plaindre. Le jeune comédien apprécie le jeu des acteurs Al Pacino et Robert de Niro. Pacino, pour son audace, et Niro pour son contrôle. "Robert de Niro investit dans chaque mot, tout en ayant un contrôle absolu sur son physique."

Jules Philip connaît déjà l'importance d'un bon contrôle de soi: "Mon rôle d'Armand est très physique. Je me frappe partout, c'est un peu comme faire des cascades. C'est ce qui donne du piquant à la pièce. Heureusement que je fais un peu de sport dans la vraie vie." À l'école, Jules a joué plusieurs rôles de la sorte, et il se sent à l'aise dans les personnages qui bougent beaucoup. Par contre, un rôle plus intellectuel ne lui déplaît pas non plus.

Dans "*Les larrons font l'occasion*", Jules joue un personnage étourdi et avide de plaisirs artificiels. Lui, en entrevue, il est sensé et concentré sur ses propos: "Moi, je suis précis, je me donne à fond dans tout ce que j'entreprends." Mais comme Armand, il garde toujours son petit côté énergique.

Au sein de la troupe à Wilfrid, il est conscient qu'il ne passera pas le reste de sa carrière dans la région de Victoriaville. Mais, comme il l'affirme, le public est en droit d'attendre le meilleur des comédiens, même pour une pièce temporaire. Pour Jules, c'est la fougue des comédiens qui dirigent l'action. En changeant les décors de façon étourdissante, la troupe cherche à créer un effet de surprise chez les gens.

Pas si tôt sorti des murs d'école, Jules a déjà un projet qui pourrait se concrétiser dès l'automne. Avec un collègue de la troupe à Wilfrid, Guy Daniel, il projette d'écrire un texte à deux intervenants où ces derniers emprunteraient plusieurs personnages. De l'humour en perspective...avec Jules Philip, il y aura sûrement du mouvement.



Jules Philip

□ Danielle Nolet

Le rire nourrit bien les comédiens

TROIS-RIVIÈRES(AL) — Danielle Nolet, un des six comédien(nes) de la troupe à Wilfrid de Victoriaville, apprécie le fil imaginaire qui se tisse dans une pièce à plusieurs intervenants. Dans la pièce "*Les larrons font l'occasion*", c'est la magie du rire qui nourrit les comédiens.

Danielle Nolet ne voit pas le nombre élevé d'acteurs comme un handicap dans ce genre de pièce: "Parfois, c'est plus difficile de soutenir le texte. Il faut toujours un roulement, jamais d'arrêt. C'est difficile physiquement car on est toujours sur la scène et on participe à tout, il n'y a jamais de vide."

La comédienne de 26 ans joue un personnage à l'aube de la quarantaine. Sa physionomie se prête bien à ce genre de rôle: "J'ai joué plusieurs rôles de la sorte. J'en suis un peu blasée, mais j'avoue avoir le tour de rendre mon personnage à

la hauteur. Même si je suis plus jeune qu'elle, je mets beaucoup de ma personnalité dans le personnage de Yolande."

Danielle évolue au sein de la troupe à Wilfrid depuis neuf ans. Pour elle, le rire devient une mécanique où le comédien doit se donner entièrement, pas de demi-mesures. Selon elle, les acteurs sont guidés instantanément par le public, ils savent s'ils doivent réajuster leur tir durant la représentation, ou maintenir la pièce telle qu'elle est.

Finissante au conservatoire d'art dramatique de Québec, Danielle a déjà des rêves de comédienne: "J'aimerais jouer une folle et ne pas dire un mot durant toute une pièce. C'est très exigeant de tenir l'attention du public dans ce cas-là; il faut une bonne mimique et des gestes à point." Tentée fortement par les comédies, comme celle qu'elle joue cet été, la comédienne apprécie également un jeu

scénique plus émotionnel.

Même si les jeunes comédiens deviendront souvent les idoles de demain, ils ont eux aussi leurs préférés: "J'adore Rita Lafontaine, elle est vraie sur scène. Elle donne au public tout ce qu'elle a au fond d'elle-même." Danielle avoue vouloir ressembler à cette grande dame du cinéma québécois, même si le chemin a parfois été difficile jusqu'à maintenant.

Connue sous un jour timide, c'est grâce au théâtre qu'elle a appris à s'extérioriser. À son contact avec la scène, elle découvre qu'une personne doit d'abord se connaître avant de s'improviser comédien(ne).

Danielle Nolet n'en est pas à ses premières armes au théâtre. Originnaire de Victoriaville elle a évolué cinq ans au sein de la troupe Perce-Neige, pour intégrer par la suite le groupe Mitaine à mi-temps de la même ville.



Danielle Nolet

"Les larrons font l'occasion"

□ Martin Fortier

Il incarne Gaston avec grand brio

par Annie VEILLETTE

VICTORIAVILLE — Grâce à ses facettes cachées et à son inconscient, Martin Fortier incarne avec brio un personnage qui a trois fois son âge. Dans la pièce "Les larrons font l'occasion", ce jeune sortant de l'École nationale de théâtre canalise sa fougue pour se transformer en Gaston, le père de Chantal et Isabelle, un ancien combattant fier de son casque et de ses batailles.

Décrivant avec vivacité sa passion pour le théâtre, Martin déclare qu'à 23 ans il ne doit pas prendre les mauvais plis de Gaston. "Je me suis déjà surpris à marcher la bedaine sortie et la figure plissée. Avant la pièce, je dois me concentrer et sentir mon corps se ratatiner, c'est un exercice qui exige beaucoup de concentration!" Il a surtout acquis beaucoup de maturité dans "Les larrons

font l'occasion". Après avoir joué dans "En attendant bébé" à Montréal, l'été dernier, il se sent plus confiant en ses possibilités.

Pour Martin, l'École nationale de théâtre clôt ses études. Il entre maintenant dans l'école de la vie. Grâce à des maîtres compétents, tels les Rita Lafontaine, Raymond Bouchard, Sophie Clément, ce jeune comédien a appris la base fondamentale de son art. Il respecte et admire les têtes d'affiche. Et, bien sûr, caresse le grand rêve de jouer aux côtés de l'un d'eux. Après avoir voulu devenir pompier et chef cuisinier, Martin Fortier entre maintenant sur les planches.

Il trouve difficile l'éloignement de sa ville natale, Montréal. Mais pour Martin, Victoriaville est une belle municipalité qui lui permet de jouer en toute quiétude. Il adore jouer l'été pour faire rire

les gens, mais la dramatique lui plaît aussi. "Je crois que le rire est très proche des larmes. Ce sont deux émotions connexes. De là nous vient sûrement l'expression 'rire aux larmes'!"

Le but de Martin Fortier est de demeurer polyvalent. Il croit que c'est en jouant au théâtre ou au cinéma, qu'il atteindra la clé de l'excellence. En suivant les conseils de Jean-Louis Millet, il croit que jouer, chanter, danser doivent faire partie de la personnalité d'un comédien au Québec.

Les gens pensent que le théâtre n'est pas un métier complet. Ils demandent souvent à Martin s'il travaille ailleurs. Ces personnes ne se doutent sûrement pas des heures de travail rigoureux qui incombent à un comédien. Avec son feu sacré du théâtre et un peu de chance, Martin Fortier ira sûrement rejoindre le firmament des grandes 'stars'!



Martin Fortier

□ Linda Laplante

Une Chantal "chatte", mais fûtée

VICTORIAVILLE(AV) — Petite et menue contrairement à son personnage de Chantal dans "Les larrons font l'occasion", Linda Laplante se garde en forme pour réussir à incarner la plantureuse 'Chatoune'. Après trois ans d'expérience dans les théâtres d'été, elle plonge la tête la première dans le monde magique des comédiens. Linda a toute la vie devant elle et une carrière prometteuse.

Après avoir été approchée pour ce rôle, la jeune comédienne a hésité quelque peu. "Premièrement, je n'avais pas du tout le corps pour faire ce personnage. En plus, je trouvais que Chantal était trop aguichante et innocente. C'est pourquoi j'ai fait un marché avec le metteur en scène Gill Champagne. Chantal est maintenant comique, sous ses vêtements érotiques, très fûtée et aime surtout faire des farces en mettant en va-

leur son côté 'chatte'." En fait, ce changement dans le caractère du personnage ne fait que le rendre encore plus drôle.

C'est le rôle de 'Lotte' dans la pièce "Grand et petit" présentée au 'Théâtre de l'Opsis' qui a fait connaître Linda Laplante. Elle a incarné avec brio le personnage d'une femme au début de la trentaine en peine d'amour qui devient, du jour au lendemain, clocharde. Linda Laplante a alors gagné le prix de "Révélation de l'année". Grâce à ce prix, elle a vraiment entré dans les rangs des comédiens talentueux.

Depuis l'obtention de ce prix, Linda a eu beaucoup de contacts pour la télévision, le théâtre et même le cinéma. Elle a aussi prêté sa voix pour des dramatiques dans des émissions radiophoniques de Radio-Canada.

Versatile, elle touche à toutes les formes de théâtres. Du théâtre historique

aux Vieilles Forges de Trois-Rivières jusqu'au théâtre pour enfants, elle ose aller plus loin pour donner le meilleur d'elle-même. "C'est mon dynamisme qui me tient en vie. A 27 ans, je suis capable de donner beaucoup d'énergie", déclare la jeune femme, des étoiles dans les yeux.

Depuis sa jeunesse, elle a désiré sans le savoir se lancer vers une carrière théâtrale. Elle a fait du théâtre amateur dans la troupe 'Les carcans' de Beloeil. Ensuite, elle s'est dirigée vers la criminologie. Mais elle a bien vite redécouvert son désir enfoui de monter sur les planches.

Cet automne, Linda Laplante vivra encore une nouvelle expérience en participant aux week-ends meurtriers de Bromont. Cette amante du voyage et des changements continue sa route vers un avenir qui lui promet sûrement de multiples surprises et aventures!



Linda Laplante

□ Guy-Daniel Tremblay

Encore un Tremblay du Saguenay!

VICTORIAVILLE(AV) — Encore un Tremblay du Saguenay-Lac Saint-Jean, mais pas n'importe lequel! Natif de Chicoutimi, Guy-Daniel Tremblay adore le théâtre dans tout son ensemble. Ayant étudié l'électro-technique, il est capable de toucher à tout. Incarnant Bernard l'intellectuel, dans la comédie "Les larrons font l'occasion", Guy-Daniel a pratiqué son jeu scénique durant de longues heures pour arriver à des prouesses qui demandent beaucoup de concentration et de dextérité. Nouveau gradué du Conservatoire de Québec, il est prêt à concrétiser la théorie qu'il a apprise.

Le théâtre représente pour Guy-Daniel Tremblay une aventure qui demande sans cesse de la créativité. Il croit que le personnage de Bernard dans la pièce "Les larrons font l'occasion" n'est pas

seulement qu'un 'intello branché'. "Bernard a des principes très rigides, il demande la fidélité à sa femme. Mais on s'aperçoit tout de suite que Bernard est très macho et que c'est lui qui donnera la leçon à son beau-père. Je dois alors user d'imagination pour allier les deux facettes de mon personnage."

Pour ce qui est de la pièce dans son ensemble, les déplacements sont constants. Guy-Daniel doit avoir un bon régime de vie pour pouvoir se concentrer efficacement. Après avoir joué une soixantaine de fois, l'expérience devient un jeu amusant auquel il s'y prête avec gaieté. Guy-Daniel aime rire et s'amuser. Avant d'entrer au Conservatoire, il se plaisait à faire le clown, un art qui demande un cœur jeune. Il aimait aussi faire de l'improvisation pour user de son

imagination débordante.

Reconnaissant que le texte de la pièce "Les larrons font l'occasion" est simple et manque parfois de punch, Guy-Daniel explique que la comédie a été facile à jouer grâce à la mise en scène de Gill Champagne. Ce dernier a dû rajouter des punchs et des jeux scéniques pour mettre encore plus d'action.

Guy-Daniel Tremblay espère bien faire du cinéma. Son projet pour l'automne est de monter un show à deux personnages. Ce jeune homme polyvalent réussira certainement à conquérir le cœur des Québécois comme il le fait si bien dans "Les larrons font l'occasion", présentée par 'Le théâtre à Wilfrid' de Victoriaville. Encore un descendant des Tremblay qui fait parler de lui!



Guy-Daniel Tremblay

Quoi faire en fin de semaine

— **Arts visuels.** Oeuvres récentes des artistes de la galerie L'Heureux, coin Saint-Pierre et Saint-Jean dans le vieux Trois-Rivières. Visites sur rendez-vous d'ici au déménagement Terrasse Turcotte. 373-3668 ou 378-8819.

— **Bouddhisme.** 'Symboles en 4 temps', exposition consacrée au bouddhisme. Au Musée des Religions de Nicolet jusqu'au 31 octobre. Tous les jours de 13h à 17h excepté le lundi.

— **Muséologie.** Objets de la collection du musée provenant des Forges du Saint-Maurice. Jusqu'au 14 novembre au musée Pierre-Boucher de séminaire Saint-Joseph. Du mardi au dimanche de 13h 30 à 16h 30 et de 19h à 21h 30.

— **Oeuvres sur papier.** Exposition de lithographies

et de sérigraphies de Gaston Petit. Au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Dans la salle portant le nom de l'artiste.

— **Peinture.** Oeuvres récentes des peintres de la galerie. À la galerie Gaby Lamothé du 3560 de la 50e Avenue à Sainte-Flore. Tous les jours de 14h à 17h et de 19h à 22h excepté le lundi.

— **Patrimoine.** Objets de la collection ethnographique et patrimoniale du musée des Ursulines, et visite de la chapelle. Pendant tout l'été. Du mardi au vendredi de 9h à 17h, et les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h. Aussi exposition d'huiles de Denise Marineau jusqu'au 28 août à la galerie Le Réfectoire attenante au musée.

— **Art populaire.** L'art populaire avec Onésime La-

mothe, peintre-sculpteur. Jusqu'au 14 septembre à la salle Rodolphe-Duguay du musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Du mardi au dimanche de 13h 30 à 16h 30 et de 19h 30 à 21h 30.

— **Théâtre.** 'Para psycho-folie', comédie de Sylvie Lemay. Au théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest. Du mardi au samedi à 20h 30.

— **Céramique.** Exposition de la troisième Biennale de céramique de Trois-Rivières. À la galerie du Parc jusqu'au 28 août. Du mardi au dimanche de midi à 17h de même qu'en soirée les jeudis, vendredis et samedis de 19h 30 à 21h 30.

— **Théâtre.** 'Escale en jardin d'Orléans', de Serge Brosseau. À la maison Rodolphe-Duguay de Nicolet du mercredi au dimanche à 14h 30. Et visite de l'atelier du peintre et de l'exposition de ses paysages d'hiver plus (jusqu'au 13 août) des oeu-

vres récentes de Rolland Pichet, les mêmes jours de midi à 17h.

— **Photographie.** Exposition de photos anciennes dans le cadre du 250e anniversaire de la paroisse de Pointe-du-Lac. Au moulin seigneurial jusqu'en septembre. Tous les jours, excepté les lundis, de 13h à 18h.

— **Peinture.** Exposition des élèves de Pierre Labrecque. À l'atelier de l'artiste rue des Ursulines. Pendant tout l'été. Tous les jours excepté les lundis.

— **Théâtre.** 'Marche par là Graziella', comédie d'Aurore Descoteaux. Au café-théâtre de Saint-Mathieu. Du mercredi au samedi à 20h 30 jusqu'au 27 août.

— **Astronomie.** Visite de l'observatoire de Champlain. Tous les jours excepté les lundis et vendredis jusqu'au 20 août. De 14h à 17h et de 19h à minuit. Réservations pour groupes: 295-3043.

— **Peinture.** Oeuvres récentes du peintre Réjean Caron. À son atelier 'Le langage du pinceau' du 268 Sainte-Cécile. Les dimanches, mardis et mercredis de 14h à 17h et les jeudis, vendredis et samedis de 14h à 21h.

— **Ozias Leduc.** Visites guidées des fresques d'Ozias Leduc, à l'église de la Présentation de Shawinigan-Sud. Tous les jours de 13h à

18h jusqu'au 3 septembre.

— **Son et lumière.** 'La Passion mauricienne', de Reynald Roberge, spectacle son et lumière sur la Mauricie autour de l'oeuvre d'Ozias Leduc. Tous les vendredis et samedis à 21h à l'église de la Présentation de Shawinigan-Sud. Jusqu'au 3 septembre.

— **Art de la nature.** Le peintre animalier Jean-Pierre Vallée invite les gens à visiter son atelier-galerie situé à 743 rue Saint-Maurice à Trois-Rivières. Tous les jours de 14h à 17h.

— **Théâtre.** 'Un cadavre en l'entr'acte', comédie policière de Pierre-Yves Lemieux. Par les Nouveaux Compagnons tous les mercredis et dimanches soir à 20h au théâtre d'été Le Robinson de Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

— **Dessin.** 'Structures', oeuvres récentes de Pierre Deslauriers. Jusqu'au 9 août à la galerie du Fleuve de la rue Saint-Antoine.

— **Aquarelle.** Oeuvres récentes de Marcile Grondin. Au vieux presbytère de Batiscan jusqu'au 10 août. Tous les jours de 9h à midi et de 13h à 16h.

— **Estampes.** 'Chérie, viens voir mes estampes japonaises', oeuvres récentes de Gervain Gauthier. Jusqu'au 7 septembre au café-galerie L'Embuscade. Tous les jours à partir de midi.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Samedi 6 août

Dimanche 7 août

AU COLISÉE

Horaire: 15h et 19h30

Prix d'entrée: adolescent et adulte 1,00 \$
enfant 0,50 \$

EXPO TROIS-RIVIÈRES

UN SPECTACLE SENSATIONNEL

Avec
GÉRARD VERMETTE
et
MARCEL GIGUÈRE

le Dé foulement TOTAL

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

le théâtre des marguerites inc.

PARA-PSYCHO-FOLIE!..

**SERGE TURGEON
CHANTAL PROVOST
PIERRE LEGRIS
GEORGES CARRÈRE**

du 14 JUIN au 27 AOÛT 1988 — du MARDI au SAMEDI ... 20h30

TÉL.: (819) 377-3223

"Veiller l'aube"

Première exposition solo de Denise Marineau

par Julie VAILLANCOURT

TROIS-RIVIÈRES — Le musée des Ursulines présente du 3 au 28 août la première exposition solo de Denise Marineau, "Veiller l'aube". Mme Marineau, une ancienne élève de Jacline Goulet, peint depuis 1972. Cette mère de famille a tout d'abord élevé ses enfants avant de se consacrer entièrement à son oeuvre.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette exposition laisse perplexe. Mme Marineau a été fortement influencée par Mme Goulet et cela laisse des traces dans ses oeuvres d'inspiration ésotérique, par exemple. On a qu'à regarder des titres comme "Les sept âges de l'âme", "Vision mystique" pour s'en convaincre. Cela n'est pas foncièrement mauvais. Il semble toutefois

que Denise Marineau se cherche encore un style qui lui serait propre et cela est assez déroutant.

L'artiste exprime beaucoup de symbolisme dans ses oeuvres: symbolisme religieux ou mystique, on ne sait trop. Elle affectionne tout particulièrement le flou et les teintes de lilas. Il se dégage de ses oeuvres une naïveté et une fraîcheur qui sont quelquefois très intéressantes. Par exemple, deux oeuvres en particulier semblent s'inspirer directement du mouvement impressionniste et cela donne des choses agréables. Le cercle et la lumière semblent être très importants pour Mme Marineau, car elle les utilise très fréquemment. Serait-ce une symbolique pour initiés...?

Avec ses 33 huiles couvrant la période 84-88, Mme Marineau présen-

te donc une exposition quelque peu inégale, en ce sens que certaines oeuvres sont un peu moins réussies que d'autres. Mais il est indéniable que cela plaira à ceux et celles qui apprécient le style Jacline Goulet. Et comme nous disait Soeur Yolande Lafèche, directrice du Musée:

"Il y a des gens que ce style passionne. L'autre jour, des visiteuses sont venues et ont contemplé un tableau une bonne quinzaine de minutes, jusqu'à ce qu'elles aient compris la symbolique du tableau!". Mentionnons en terminant que les tableaux de Mme Marineau sont

très reposants, qu'ils dégagent une espèce de paix intérieure. Rien de très tourmenté!

Les heures de visites sont les mêmes que celles du musée des Ursulines: du mardi au vendredi de 9h à 17h et de 13h 30 à 17h les samedis et dimanches.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

On voit ici Mme Marineau à côté d'une de ses oeuvres, "Emergence".

Pour la Famille!
Adm. générale: 3,00\$ pour chaque film

Walt Disney's CLASSIQUE
Bambi

PHÉNOMÈNE SOCIAL PARTOUT DANS LE MONDE
CHATRAN EXPLOSE
AU BOX-OFFICE INTERNATIONAL

Le film dont les héros sont des animaux.

Ma condition c'est d'être libre. Je le suis du fond des temps et de ma race.

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE

JEAN-CLAUDE LORD

FLEUR DE LYS

Tous les jours
CHATRAN, 13h
BAMBI, 15h

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277 LA GRENOUILLE et LA BALEINE, 19h30

UN MERVEILLEUX CONTE DE FEES... TELLEMENT DRÔLE! Une comédie associant aventure et romance. Hogan est tout simplement irrésistible.

«Encore meilleur que CROCODILE DUNDEE l'v» — *Mac Thomas, ASSOCIATED PRESS*

3^e sem.

PAUL HOGAN
LINDA KOZLOWSKI

DUNDEE II

EN VERSION FRANÇAISE

FLEUR DE LYS

Tous les jours
13h et 21h15

PLUS!
2^{ème} FILM AU CINE-PARC

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
ROUTE 40 SORTIE 192 377-0106
CHEMIN DES PETITES TERRES

IL VIENT D'AVOIR 13 ANS! UN MIRACLE LUI A DONNÉ LE PHYSIQUE D'UN HOMME DE 30 ANS!

IMAGINEZ LA SUITE!...

2^e SEM.

Tom Hanks

big

LA COMÉDIE LA PLUS FARFELUE DE L'ÉTÉ!

EN VERSION FRANÇAISE

PETIT BON...
HOMME

CINÉMA DE PARIS

Samedi et dimanche
14h, 16h15, 19h et 21h15

87 RUE ST MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011 14h15, 16h30, 19h15 et 21h30

TOUCHE À TOUT DE STEVEN SPIELBERG

Qui veut la Peau de
ROGER RABBIT

UN FILM DE ROBERT ZEMMEK

5^e SEM.

Une Hériteuse
D'Amour
De Compagnon
De Meurtre
De Romance
De Violence
Et De "Rabbit" Qui S'a Est Trouvé Mère

Samedi et dimanche
14h, 16h15, 19h et 21h15

CINÉMA DE PARIS

87 RUE ST MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE

JEAN-CLAUDE LORD

«Les parents ne regretteront pas une seconde d'avoir accompagné leurs enfants.»

«On sort de ce film plus beau qu'avant.»

PLUS!
**RENEGADE c'est amusant...
RENEGADE c'est l'action...
RENEGADE c'est l'aventure...
RENEGADE c'est...**

TERENCE HILL

RENEGADE

VERSION FRANÇAISE

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES

ROUTE 40 SORTIE 192 377-0106
CHEMIN DES PETITES TERRES

Le Parc portuaire à coups de pinceaux



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Des passants peuvent s'arrêter pour admirer le travail de Serge Cadorette. De jour en jour, il se rend dans le Vieux Trois-Rivières pour peindre son port et les maisons qui en font son cachet unique.

par Isabelle LÉGARE

TROIS-RIVIÈRES — Le Parc portuaire et ses rues avoisinantes seront immortalisés à jamais. Serge Cadorette, artiste-peintre de Trois-Rivières, assumera la reproduction de ce site enchanteur sur une quarantaine de toiles environ.

"C'est un vrai casse-tête en peinture que j'ai décidé d'entreprendre, explique-t-il, c'est en me promenant ici que j'ai constaté à quel point cet endroit est une merveille. Je déplore les artistes qui vont peindre à l'extérieur de la région. J'en ai fait aussi des montagnes et des paysages de la Baie Saint-Paul. Mais ce que je ne voyais pas avant, je le découvre maintenant. J'aime ma place. C'est un éveil en moi."

Depuis 13 ans, M. Cadorette s'adonne à la peinture. Son emploi à la CIP ne l'arrête pas outre mesure puisqu'il enseigne l'art de la peinture à son atelier de la rue des Forges et il envisage même d'y ouvrir une galerie d'exposition cet automne. "J'ai toujours voulu créer des originaux ou peindre des tableaux à

l'opposé de ce qui a déjà été fait. Je veux éveiller la curiosité des gens, leur montrer des choses auxquelles ils n'ont pas l'habitude de s'arrêter, de prendre le temps de regarder."

Serge Cadorette espère beaucoup en ses oeuvres. La collection du port de Trois-Rivières, qu'il vient tout juste de débiter, se veut le reflet d'une fraîcheur, énergie, inspiration et paix intérieure, puisées à même le quotidien. "Ce qu'il y a de fantastique ici, c'est que je peux représenter le même endroit, mais de façon et d'angles différents, fait-il remarquer. D'autres peintres viennent aussi à l'occasion. C'est important de diversifier son image et de la rendre toujours plus vivante."

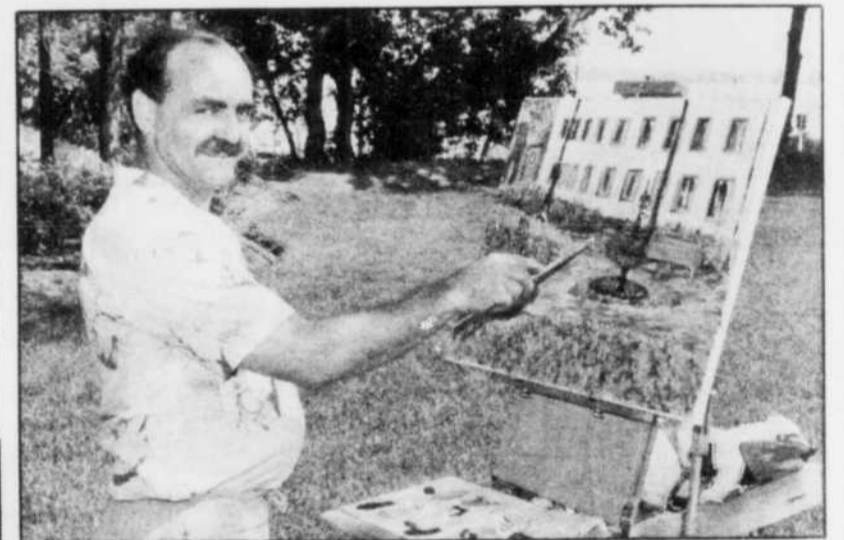
Ce n'est que depuis quelques mois que cet artiste se dit prêt à présenter ses tableaux au grand public. Beaucoup de ses créations n'ont encore jamais été exposées. Mais aujourd'hui, c'est différent. Il constate: "Je crois que les gens aiment ce que je fais et j'ai envie de leur montrer en retour. Mais il faut que je sois capable d'aimer et de donner un sens à ma peinture avant".

Pas à vendre

Pour que sa collection soit à la vue et admirée de tous, Serge Cadorette n'entend pas vendre ce premier projet de ce genre dans la région. Au contraire, il compte beaucoup sur la coopération du gouvernement pour que ses oeuvres soient exposées dans un de leurs établissements, près du Parc portuaire si possible.

Cette collection, M. Cadorette l'évalue à plus de \$15,000. Il y aura consacré un millier d'heures, il ne s'arrête pas avant d'y avoir trouvé satisfaction. "Le gouvernement serait fou de me refuser une subvention. Ce montant n'est rien pour ces dirigeants quand on connaît ce qu'elle peut apporter aux touristes et résidents de la région."

Lorsqu'il aura enfin terminé, Serge Cadorette veut assurer la continuité de ce qui est déjà entrepris. Les parcs, ruelles et cordes à linge de la ville pourraient faire partie de ses prochains tableaux. "Trois-Rivières est vraiment spéciale. Cette ville a sa propre nature dans son centre-ville. Par ma peinture, je veux prouver qu'il fait bon y vivre."



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

M. Serge Cadorette entreprend une série de tableaux sur le Parc portuaire de Trois-Rivières. Une première en Mauricie!

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE VICTORIAVILLE 9e SAISON

le théâtre de la **TROUPE à WILFRID**
présente la **COMÉDIE!**
LES LARRONS FONT L'OCCASION

de Jane Masure et William Van Zandt
adapté par GUY LA BOUTÈRE

Mise en scène de Gil Champagne

au CEGEP de VICTORIAVILLE
475, rue Notre-Dame Est

du 16 juin au 27 août
mardi au vendredi: 20h30
samedi: 19h00 et 22h00

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
Buffet gastronomique à la
salle à manger du Motel Colibri

RÉSERVATIONS
(819) 758-5535

SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DU-CAP

1888
1988

Cet été

Au Café-Théâtre Chemin du Roy

1370 Petit-Bois, Louiseville, Québec, J5V 2L4
(Sortie 166 autoroute 40)

Pour renseignements et réservations: **228-5121**

Le Café-théâtre présente
La pièce lauréate du concours littéraire
Desjardins 1988
"LA STATUE"

Comédie de moeurs de Christian Lemieux-Fournier,
mise en scène de Lise Bellemare.
Voici l'histoire d'un professeur d'art plastique qui veut
devenir coordonnateur d'un module d'art. A travers
des situations cocasses, découvrez 5 personnages
très colorés. Une soirée époustouflante où le rire est
présent du début jusqu'à la fin. Vous voulez en savoir
davantage? Alors, venez voir La Statue.

REPRÉSENTATIONS: Les 11, 12, 13, 14 et 18 août
à compter de 21h

ENTRÉE: 750\$

AUTOROUTE 40, SORTIE 166

CAISSE POP DE LOUISEVILLE

MOLSON

Le Théâtre de la Mauricie SHAWINIGAN

PRÉSENTE:

MARCHE PAR LA Graziella!

UNE PIÈCE DE:
AUREO DESCÔTEAUX
MISE EN SCÈNE:
CLAUDE COLBERT

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE

SKI ST-MATTHIEU
Sortie 217 autoroute 55
"RÉSERVATION" **539-5451**
DU MERCREDI AU SAMEDI 20h30

À l'Embuscade L'artiste Gervais Gauthier s'inspire du Kama-sutra

par Julie VAILLANCOURT

TROIS-RIVIÈRES - Le café-bar-galerie l'Embuscade présente une des expositions les plus délirantes de l'année: "Viens voir mes estampes japonaises, chérie."

L'artiste Gervais Gauthier y représente des scènes d'amour à la japonaise et fait, sans le savoir, de l'érotologie. Que signifie ce terme? Voici ce qu'en dit le Larousse: "étude scientifique de l'amour physique et des ouvrages érotiques". Et c'est exactement ce qu'il fait! Précisons que cette exposition n'est ni vulgaire, ni pornographique: elle ne fait qu'illustrer un des aspects ancestraux de la culture japonaise.

En entrant, on est saisi par le contraste existant entre les deux catégories d'estampes: certaines donnent dans la démesure et la couleur éclatante alors que d'autres sont de grandeur normale, en noir et blanc. Les grandes murales sont fascinantes car on peut s'attarder une bonne quinzaine de minutes avant d'en avoir saisi tous les détails. Une de ces murales présente tellement de personnages superposés (ce sont les lignes des contours corporels qui se superposent et non pas ce que vous pensez...) qu'on a de la difficulté à pouvoir en compter le nombre. C'est à y perdre son latin! Mais ce n'est qu'une estampe qui présente cette particularité, puisqu'on saisit tout de suite de quoi il s'agit... c'est le moins qu'on puisse dire! Les couleurs saisissantes des murales sont très agréables quoique cet agencement peu conventionnel (l'artiste est daltonien) puisse déplaire à certains.

Les petites estampes sont charmantes et donnent un air plus "scientifique" à l'exposition. On se croirait en présence d'un manuel de Kama-sutra ("traité de l'art d'aimer qui fut écrit en sanskrit entre le IV^e et le VII^e siècle"). Leurs dimensions conventionnelles déroutent moins le visiteur qui n'a pas l'habitude des expositions de l'Embuscade.

Cette exposition, présentée jusqu'au 7 septembre, est à voir absolument puisqu'elle sort de l'ordinaire, est éducative et que les oeuvres sont financièrement abordables. Que vous soyez curieux ou amateur d'art contemporain, cette exposition vous comblera. Et si toutefois vous êtes déçus, allez faire un brin de jasette avec l'artiste. Celui-ci se fera un plaisir de vous entretenir de ses méthodes de travail et de sa vision de l'art. Cet entretien vaut le déplacement à lui seul!



(Flageol Photo - Claude Deschesnes)

Gervais Gauthier devant son oeuvre.



LE SALON DE LA FEMME À L'AVANT-GARDE DE LA MODE

Profitez de la nouvelle saison pour rafraîchir votre "look". Conservez votre avant-gardisme avec une nouvelle coiffure.

Pour votre sécurité: teinture, mèches, brindilles, permanente

AVEC OU SANS ORDINATEUR

SALON MARIO

1008, ST-MURICE, TROIS-RIVIÈRES
STATIONNEMENT À CÔTÉ DU SALON

CENTRE DE LA COIFFURE
ET DE L'ESTHÉTIQUE

375-5608

Gervais Gauthier:

Un artiste autodidacte très peu conventionnel

TROIS-RIVIÈRES(JV) — "En art, on n'a pas le droit de dire qu'on ne peut utiliser telle technique pour faire telle chose. Tout ce qu'on doit dire, c'est: Ah bien, c'est bizarre!" C'est ainsi que s'exprime Gervais Gauthier, donnant tout de suite un ton très spécial à l'entrevue. Ce personnage coloré est un autodidacte qui est retourné aux études sur le tard. Cela semble lui avoir réussi! Fraîchement émoulu de l'UQTR, ce brillant bachelier réussit à vendre plus d'oeuvres que tout autre artiste en deux ans lors d'un vernissage à l'Embuscade.

Une question s'impose d'emblée après avoir vu les oeuvres de M. Gauthier: pourquoi avoir choisi le thème de la sexualité japonaise pour cette exposition? "J'ai consulté des manuels d'érotologie japonaise et j'ai trouvé ces écrits tellement poétiques que je me suis dit que ça serait intéressant de rendre tout le potentiel artistique, pictural et sensuel que cela dégagait." Les titres des oeuvres sont, en effet, très poétiques: "Le pic vigoureux", "Les

deux bambous devant l'autel". Fait intéressant, à côté de chaque grande estampe, on a placé un passage du livre qui est illustré par l'artiste. Cela renforce encore le côté rationnel et sérieux de l'exposition. Cet artiste à part entière (il est graveur, sculpteur, peintre et joue de l'harmonica, des bongos et du tam-tam!) utilise une méthode de travail quelque peu particulière:

"Je fais poser mes sujets et je projette de la lumière sur eux à l'aide d'un projecteur. Je trace ensuite l'ombre produite par cette lumière. Je fais poser mes sujets de nouveau dans la position inverse et j'utilise la même méthode pour tracer. Cela donne des résultats positifs-négatifs, un peu comme sur un négatif de film." C'est pour cette raison qu'on voit des estampes très peuplées, tout à fait symétriques! Ces monotypes, toutes des estampes

inédites, sont réalisées selon la méthode personnelle et très peu académique de M. Gauthier. Celui-ci nous confie: "J'ai l'esprit de contrariété. Moi je me dis que tout ce qui est tabou dans le domaine des arts, on doit l'essayer car on obtient souvent de très bons résultats." Cette dernière réplique est très représentative de la personnalité de Gervais Gauthier, et caractérise très bien sa démesure! Bref, on aime ou on n'aime pas ce sympathique personnage!

BAR LE CHARIOT

880, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac

VENDREDI - SAMEDI

MUSIQUE DE DANSE SOCIALE

avec
GILLES et PIERRE

DIMANCHE
MUSIQUE WESTERN
avec
GILLES et PIERRE

Rue des Arts

TROIS RIVIÈRES — Les artistes-peintres Suzanne Larochelle, Louise Girardin, René Tourigny et Hélène Audet exposent leurs oeuvres cette fin de semaine sur la rue des Arts.

Nous y retrouvons aussi Monique L. Boisvert, qui fait du modelage ainsi que Julie Robichaud, artisane de tricots et bijoux. Le coin de la Licorne expose aussi plusieurs morceaux d'artisanat.

Les gens qui sont intéressés à acquérir des articles fait ici et illustrant la ville de Trois-Rivières peuvent aussi se les procurer, en se rendant à la Petite boutique Saint-Jean.

AU PATRIMOINE

Tous les samedis
BUFFET À VOLONTÉ

CHAUD ET FROID
et
MENU À LA CARTE

POUR RÉSERVATION
373-5755

926, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES



La Maison Mélaric

centre pour toxicomanes
et alcooliques

Enfin Libre... 2870, Notre-Dame, Pointe-du-Lac
Informations: 377-5516



À l'occasion du 5^e anniversaire de fondation
nous vous invitons à un grand spectacle
le 13 août 1988, à 20h
(en cas de pluie, remis au 14 août)

PROGRAMME:

Invités d'honneur du monde politique, sportif et artistique, remise des diplômes, spectacle des résidents, buffet, soirée parrainée par DANIEL LAVOIE et le GROUPE LE PAPARAZZI, avec une pléiade d'artistes invités.

Billets en vente:
VIDÉOTECK

1366, boul. des Récollets, Trois-Rivières
4885, boul. des Forges, Trois-Rivières
3960, Louis-Pinard, Trois-Rivières
667, Thibeau, Cap-de-la-Madeleine

ENTRÉE: 15\$

INFORMATIONS: (819) 377-5516

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les propositions sont évaluées par des comités de sélection régionaux. Le processus dure environ quatre mois.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande au prochain concours est le 15 septembre. La date limite du concours suivant est le 15 janvier.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée bien avant ces dates. Les demandes de formulaires doivent être accompagnées d'une brève description du projet et d'un curriculum vitae de la personne responsable du projet.

Pour renseignements, écrire à:



Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

SHIRLEY MURDOCK



Shirley Murdock:

L'amour au féminin

par Roland PAILLE

La maison de disques Elektra vient de lancer sur le marché un très beau disque de Shirley Murdock intitulé "A woman's point of view".

Ce microsillon est un reflet très réaliste de la femme dans la société d'aujourd'hui. C'est aussi un portrait de la femme, de ses réactions face à l'amour et de ses attentes. Le besoin d'une relation libre (sans contraintes) et engagée, au delà de l'attraction physique, est omniprésent. *Husband* met en situation une femme qui résiste à la tentation de se donner à un homme marié qu'elle aime: "My body says I should but I say no". Plus loin, la chanteuse noire nous dit: "I've been hurt before but this time I must be sure," chante-t-elle dans *If I know*, sans ou-

blier: "I want a love that's lasting, not a one-night thng", tiré de la pièce-titre de cet album.

La situation des femmes-mères est également un sujet qui préoccupe beaucoup S.M. *Found my way* est l'histoire d'une femme-mère qui jette un regard sur son dernier amour. Un passage comme "You were a father to my child and a man to me" cerne bien la situation de la femme-mère devant ses amours, avec la présence d'un enfant dans une telle relation. Même allusion dans *Modern girls*: "You had your child alone (you had to work and bring the money home)", chante-t-elle à l'intention des femmes.

Cette dernière chanson est d'ailleurs une chanson à saveur très féministe. Shirley Murdock y relève quelques différences dans les rela-

tions hommes-femmes d'aujourd'hui par rapport à celles d'hier. "Girls are asking for more commitment... Make him respect you", et "For years and years they kept us full of tears and exploited all our fears. But now's the time for us to use our minds and make those barriers disappear" sont deux extraits assez éloquentes du message que livre S.M. dans cette chanson.

La plus belle qualité de ce disque, c'est qu'il est fait de paroles simples, sans acrobaties poétiques, sur de très belles musiques bien arrangées. Un très beau disque, sentimental et vrai, autant pour les femmes... que les hommes!

SHIRLEY MURDOCK
"A WOMAN'S POINT OF VIEW"
ELEKTRA 96 07911

Raymond May:

Une simplicité trop simpliste

(RP) — Raymond May est né au Sri Lanka. Après un court séjour en Europe, sa famille a mis le cap sur l'ouest canadien en 1968. Et depuis, c'est l'engouement pour la musique occidentale. May opte pour le heavy rock.

Son intention en enregistrant "Unadulterated addiction"? "Au lieu de faire ça très technique, on a essayé de garder ça très cru," dit ce chanteur canadien. Pour être cru, c'est une réussite. Les paroles en sont d'ailleurs un bel exemple, pauvres et insignifiantes: une simplicité trop simpliste.

Mais côté originalité, il ne gagnera pas un "Grammy" cette année. Ce disque, son premier, est un ramassis de différentes tendances. Par contre, faut admettre que ce sont là ses plus belles réussites. Des pièces comme *Romantic guy* et *You turn me on* sentent le Marc Bolan et le T. Rex à plein nez.

Mais lorsque May laisse libre cours à son "talent créateur", c'est souvent ce qui arrive dans ce genre de musique: la musicalité et la créativité musicale sont ignorées au profit d'un dévouement "exprimé" par un gueulage digne de Tarzan et d'un "zignage" de guitare des plus grinçants. Le tout "rehaussé" d'une partition rythmique super tapageuse.

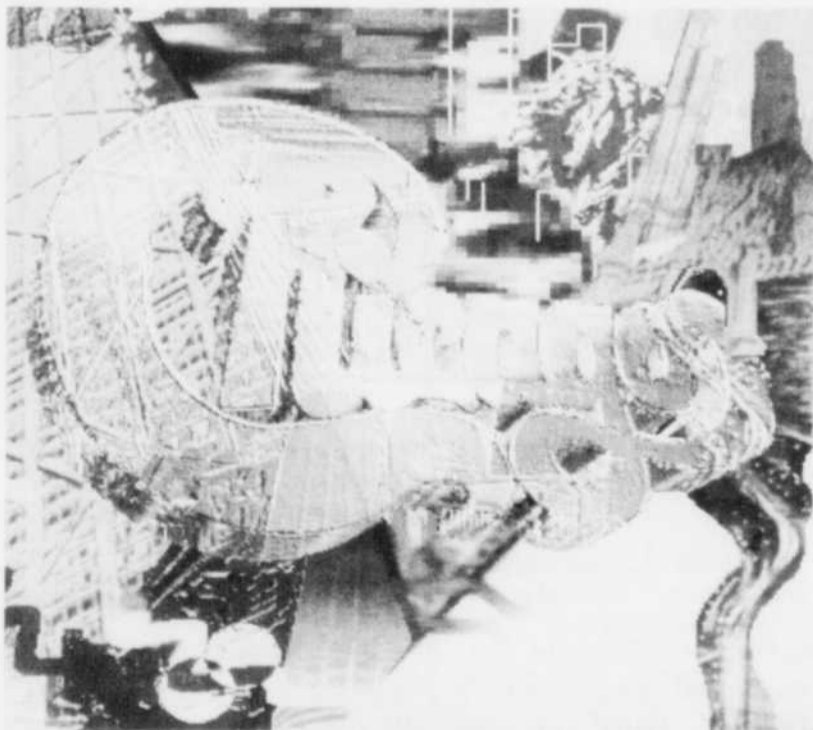
Avec ce premier "effort" sur vinyle, Raymond May n'apporte absolument rien de nouveau au monde de la musique. Des groupes comme le sien, il y en a plein. Sans être versé dans la "grande culture", on peut au moins faire preuve d'un peu d'imagination.

Mais la grande force de May, c'est qu'il a su bien s'entourer. Après avoir "séduit" le même gérant que Bryan Adams et Loverboy, Bruce Allen, celui-ci lui a décroché un contrat avec la compagnie Penta. En plus, il est allé chercher Bruce Fairbairn, qui a déjà travaillé avec Loverboy et Aerosmith, pour produire son disque...

May a cependant un point commun avec Shirley Murdock: les paroles sur la pochette... Mais dans son cas, il eut été préférable qu'elles ni soient pas.

Et pendant ce temps, la compagnie Penta mise beaucoup sur May, à pleines pages de publicité dans les magazines spécialisés. Le public décidera de la qualité de cet... artiste "de chez nous"!

RAYMOND MAY
"UNADULTERATED ADDICTION"
PENTA 96 07961



Chicago 19:

Un exemple de longévité

(RP) — Depuis sa fondation vers la fin des années 60, le groupe Chicago produit avec la régularité d'une horloge suisse. La compagnie Reprise vient d'ailleurs de lancer "Chicago 19".

Le célèbre groupe américain est l'un des plus beaux exemples de longévité, une vingtaine d'années pour être exact. À quoi attribuer ce phénomène? En jetant un regard sur les membres du groupe, on note qu'il y a eu peu de changements au fil des ans. Des sept musiciens qui forment maintenant cette entité musicale, cinq en sont les fondateurs. Les nouveaux ont comblé le vide laissé par Peter Cetera, qui fait maintenant carrière seul, et le regretté mais combien excellent guitariste Terry Kath (qui est décédé

accidentellement dans les années 70 en nettoyant un spécimen de sa collection... d'armes à feu). Mais les nouveaux membres sont choisis minutieusement, de façon à bien s'intégrer à la structure musicale établie depuis les débuts du groupe.

Outre ce personnel fidèle, Chicago signifie aussi un son et un dynamisme jalousement conservés depuis les tous débuts. Et dans "Chicago 19", on retrouve ces mêmes éléments. Les chansons *I don't wanna live without your love*, qui tourne beaucoup à la radio, *What kind of man should I be?* et *Victorious* sont de beaux exemples de ce "son Chicago": précision et clarté, agrémentées par la couleur des cuivres.

En observant le cheminement parcouru par Chicago, on observe que les claviers électroniques et les synthétiseurs sont de plus en plus présents, au détriment de la guitare qui n'est plus aussi imposante qu'avant. L'époque "Kath" ajoutait à la musique de Chicago une saveur plus "rockante".

Aujourd'hui, Chicago s'adoucit. Est-ce un signe indicateur des prochains disques de cette formation? C'est vrai que lorsqu'on atteint la quarantaine, on n'a un peu moins le goût de "rocker" qu'à vingt ans! (Sans offenser à personne.) Mais on a du "swing" quand même!

CHICAGO
"CHICAGO 19"
REPRISE 92 57141

Remporter le prix Loto-Québec Un honneur pour tout artiste graveur

par Lucie LEMIRE

TROIS RIVIÈRES — La coïncidence est trop belle: remporter le prix de la collection Loto-Québec l'année même où la société québécoise décide de la faire circuler à travers tout le Québec! C'est à croire que Guy Langevin, de l'atelier Presse-Papier, l'a fait exprès!

Il ne s'en cache pas: remporter ce prix est un honneur pour un artiste graveur. "C'est le plus gros concours du genre au Québec, et le plus beau que je connaisse au Canada" Guy Langevin partage cet honneur en 1988 avec Robert Wolfe.

Ce concours, en place depuis 1979, est basé sur le patrimoine. Chaque artiste doit créer une gravure, à partir d'une poésie ou d'un conte édité avant 1960. Guy Langevin a choisi "Veilles", un poème édité par Alphonse Piché en 1947. "J'aime la poésie d'Alphonse Piché, parce que ça colle très bien à ce que je fais."

La lithographie faite à partir de "Veilles", illustrant une femme enroulée dans un drap blanc, avec un ciel bleu nuit à l'arrière, illustre tellement bien le poème que cela a sûrement contribué à la victoire de Guy Langevin.

Outre la visibilité que ce prix lui procure auprès du public, certains artistes, qui ne l'a-

vaient jamais fait, l'ont invité à participer à des expositions de groupe. Le prix remporté, \$9.000, est aussi très appréciable... financièrement.

Fait à souligner, c'est la première fois qu'une lithographie remporte ce prix. Toutefois, Presse-Papier s'était déjà illustré. Denis Charland remportant le même prix en 1982, et Raymonde Béliveau renouvelant l'exploit en 1986. Cela dénote un dynamisme certain chez ces artistes. "On est les meilleurs" a déjà dit Guy Langevin, qui précise de toute façon que "si on ne le pense pas, on ne réussira jamais".

Guy Langevin prépare pour l'an prochain un album de lithographie des poèmes d'Alphonse Piché. La préparation d'une exposition en solo de dessins-peintures, qui sera présentée en novembre 1989 au centre culturel, le stimule aussi.

Il reparticipera au concours Loto-Québec. "Non que je pense regagner, (le concours est encore trop jeune pour faire gagner quelqu'un deux fois de suite!), mais simplement par sentiment de solidarité avec les autres artistes." Il explique aussi que son oeuvre peut quand même être remarquée et exposée dans la collection Loto-Québec. Celle-ci est présentée au centre culturel de Drummondville du 7 août au 25 septembre.



(Flageol Photo — Daniel Flageol)

L'artiste-graveur Guy Langevin nous montre les instruments de travail nécessaires à la réalisation d'une lithographie.

Mosaïque datant de 1,700 ans

Une mystérieuse Joconde y sourit

par Nicolas TATRO

ZIPPORI, Israël (AP) — Des archéologues ont entrepris récemment la tâche difficile de relever un mosaïque vieille de 1,700 ans, sur laquelle figure le portrait d'une mystérieuse et belle femme brune qui ressemble à la Joconde.

La mosaïque, de 40 mètres carrés, ornaient le sol d'une villa romaine. Elle doit être transférée à 200 km de là, jusqu'au Musée d'Israël, à Jérusalem, afin que soit préservée l'image de cette beauté du 4^e siècle.

La femme a de doux yeux marrons, un regard séduisant et un léger sourire sur les lèvres, ce qui la fait ressembler au célèbre tableau de Léonard de Vinci, accroché au musée parisien du Louvre.

"Ce sont les yeux. Ils vous suivent. Il n'existe rien de comparable dans l'art romain de l'époque", a déclaré Eric Meyers, un archéologue américain.

"On a l'impression que cette femme parle à travers les siècles", a ajouté Ehud Netzer, co-directeur de l'expédition organisée par l'Université hébraïque.

Cependant, la femme pose une énigme: était-ce une vraie femme ou l'image d'une beauté idéale telle que la concevait l'artiste? Était-elle une actrice célèbre du théâtre voisin, une femme qu'aimait l'artiste ou un portrait d'Aphrodite (Vénus chez les Romains), la déesse de l'amour?

Un restaurant?

"Peut-être est-ce Aphrodite, mais c'est peut-être aussi une fem-

me qui a existé", a déclaré M. Meyers, qui dirige les travaux avec sa femme.

Un indice se trouve peut-être dans la villa elle-même, qui, d'après M. Meyers, pourrait avoir été une auberge destinée aux acteurs en tournée qui venaient jouer dans le théâtre voisin.



La mystérieuse Joconde de Zippori, en Israël. (Laserphoto PC)

Des traces dans le sol donnent à penser que trois couches étaient disposées autour de la mosaïque et que la salle servait aux repas, peut-être même de restaurant après le spectacle.

La mosaïque est bordée de masques de théâtre et les panneaux ont pour thème Dionysios, le dieu grec qui passe pour être à l'origine du théâtre. On pourrait en déduire que la mystérieuse femme était une ac-

trice.

Le portrait et les panneaux de la mosaïque sont faits de petites pierres naturellement colorées qui ont été déposées sur un dessin tracé à l'aquarelle par l'artiste. L'état de préservation et l'exécution du travail sont remarquables.

Restauration

La restauration de la mosaïque a été confiée à un expert, Dodo Shenhav, qui a comparé le transfert de l'oeuvre à une opération chirurgicale.

Il s'agit d'enduire la mosaïque d'une colle soluble à l'eau, puis de la recouvrir de toile, sur laquelle on repasse de la colle.

La toile sèche forme une sorte de tapis que l'on doit découper en une demi-douzaine de bandes et qu'on roule.

Séphoris, où se trouve aujourd'hui le moshav agricole de Zippori, était la capitale de la Galilée, au temps de la Palestine romaine.

C'était une ville cosmopolite, un des rares lieux où juifs, païens et chrétiens vivaient en harmonie. La mosaïque est contemporaine du rabbin Yehuda Hanassi, qui codifia la loi juive de la Michna à Séphoris, vers l'an 220.

La ville, qui n'est qu'à six kilomètres de Nazareth et qui comptait 20.000 habitants à l'époque romaine, a été détruite par un tremblement de terre en 363. Les débris de la villa ont d'ailleurs protégé la mosaïque.

AU BAR DU PARC

DANSE AVEC ORCHESTRE
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR

AVEC LE GROUPE **TRADITION**

ATTENTION
LE SAMEDI 20 AOÛT
GRAND MÉCHOUI AU BOEUF
À partir de 19h

BILLETS EN VENTE À SEULEMENT **12\$**
(une consommation sera servie)

2053, BOUL. NORMAND, TROIS-RIVIÈRES
373-3750

St-Mathieu

En chanteur

SAMEDI
LE
13 AOÛT

- GUY BÉLANGER, ténor
- SONIA RACINE, mezzo soprano
- LYNE FORTIN, soprano
- CLAUDE GRENIER, basse

Les billets au coût de 10\$ sont disponibles aux endroits suivants:

SHAWINGAN: Librairie Sauvageau, comptoir Musical Filion, pharmacie Guy Pollerin.

ST-GÉRARD-DES-LAURENTIDES: Dépenseur Corriveau.

ST-TITE: Chez Jos Matte

GRAND-MÈRE: Librairie Matteau.

TROIS-RIVIÈRES: Librairie Marie

ST-MATHIEU: Episcopat Langlois, presbytère St-Mathieu, Marché St-Mathieu.

SAMEDI
LE
20 AOÛT

- JOSEPH ROULEAU, basse
- LE GROUPE INTERMEZZO

Le Rock

Martin Smith
de la Presse Canadienne



Le PHÉNOMÈNE GEORGE MICHAEL

MONTREAL (PC) — La presse londonienne a baptisé George Michael, le "nouveau Paul McCartney". Aux Etats-Unis, la réussite de sa transition du pop 'gomme-balloune' de Wham à l'image plus mature éloquentement illustrée par son premier disque solo, 'Faith', lui a permis d'être considéré comme un égal de Billy Joel et Steve Winwood.

Son fan club international, basé aux Etats-Unis, reçoit plus de 5,000 lettres par semaine. Plus que ceux de ZZTop, Bon Jovi et Poison combinés.

Les 36 spectacles qu'il donnera aux Etats-Unis seront tous joués à guichets fermés. Son premier microsillon a passé le cap des six millions d'exemplaires vendus aux Etats-Unis et celui des dix millions à travers le monde.

Quel que soit l'angle sous lequel on essaie d'analyser le succès de George Michael, tout indique qu'il est un phénomène unique, ou presque, qui démontre un potentiel de développement incroyable. Il n'a que 24 ans, est multi-millionnaire et commence à peine à dévoiler ses batteries.

Le journaliste Stephen Holden du New York Times estime que "George Michael est la vedette pop contemporaine la plus susceptible de continuer à briller dans dix ans d'ici".

Un autre journaliste, Paul Grein du magazine Billboard, va encore plus loin. "Dans l'industrie, nombreux sont ceux qui voient en George Michael un producteur de la trempe de Phil Collins, un créateur du niveau de Prince et un artiste capable d'égaliser sinon dépasser la durabilité d'Elton John. Dans vingt ans, il sera encore là".

Quels sont les atouts qui ont permis à Michael de recevoir tant de compliments et d'amasser tant de succès? "La connaissance encyclopédique et l'estime qu'il a toujours avouée pour la musique noire, sa capacité de créer une musique qui attire autant les hommes que les femmes et son sens inné des rouages de l'industrie et des goûts du public", estime le quotidien USA Today dans un long article sur l'artiste qui remplira fort probablement le Stade Olympique, le 23 août.

LITA, les GROS BRAS

Le monde du hard rock est en effervescence. Si les coupables se recrutent majoritairement dans les rangs des hommes, il serait injuste de passer sous silence l'apport de quelques femmes qui ne se laissent pas arrêter par cette société très macho où elles sont plus souvent qu'autrement uniquement considérées comme des objets de désir.

Une certaine Lita Ford, ex-membre des Runaways, fait des vagues avec son troisième disque solo, simplement intitulé 'Lita', qui est monté jusqu'en 33e posi-

tion sur le palmarès de Billboard.

Le clip de sa chanson 'Kiss me deadly' où elle dévoile presque tous ses charmes lui a mis le vent dans les voiles. Lita Ford n'est donc pas prête à changer la formule qui fait enrager les féministes

mais qui lui rapporte des dividendes très intéressants.

La jeune guitariste, âgée de 29 ans, a connu des jours difficiles avec la fin des Runaways, un groupe exclusivement composé de femmes, en 1979. Brûlant la chandelle par les deux bouts, elle était devenue une 'has-been' à 21 ans.

Des romances avec Nikki Sixx de Motley Crue et avec Tommy Iommi de Black Sabbath ne l'ont certainement pas aidée à retomber dans le droit chemin.

En cours de route, elle a enregistré deux disques, 'Out for blood' et 'Dancing on the edge', qui ont été des flops. Mais elle s'est enfin reprise en main et le succès n'a pas tardé.

Lita Ford joue sur un terrain habituellement réservé aux hommes et elle s'en tire, ma foi, fort bien.

BLOC-NOTES

Deux légendes du rock ont fait une entrée remarquée sur le palmarès des ventes du magazine Billboard, la semaine dernière. Tout d'abord, la princesse du punk, Patti Smith, a vu son disque 'Dream of a lifetime', son premier au cours des neuf dernières années, embarquer en centième position. Le chanteur des Beach Boys, Brian Wilson, a vu son premier disque solo embarquer deux positions plus hautes, en 98ème. Une longue vie est prévue pour les disques de ces deux vétérans...Le groupe Chicago et l'ex-chanteur du groupe, Peter Cetera, sont encore en compétition puisqu'un disque de chacun d'eux arrive en même temps sur les palmarès. Cetera a gagné la première manche, en 1986, en accumulant deux premières positions avec 'Glory of love' et 'Next time I fall'. Cette année, Chicago est en avance puisque leur chanson 'I don't wanna live without you' est déjà en huitième position sur le Hot 100 alors que la chanson 'One good woman' de Cetera n'a pas encore atteint la vingtième position...La prochaine révélation de l'industrie pop pourrait avoir comme nom 'Transvision Vamp'. Selon le président de la compagnie qui leur a fait signer un contrat, le groupe aurait beaucoup de caractéristiques en commun avec Blondie, dont une chanteuse blonde...Buckwheat Zydeco fera la première partie de la tournée d'Eric Clapton en Amérique du Nord...Les Allemands ont toujours eu un faible pour Joe Cocker. Depuis le début de cette année, il s'est vendu 385,000 billets pour ses spectacles et 500,000 exemplaires de ses disques...Le groupe australien INXS a amassé huit nominations dans la course aux trophées de musique vidéo du réseau américain MTV.

PALMARES

Au Québec

Le disque 'Celle qui va' de Marjo remonte en cinquième position sur le palmarès des ventes des microsillons du Guide Radio-Activité. A sa 80ème semaine de présence au palmarès et après avoir passé le cap des 200,000 exemplaires vendus, 'Celle qui va' continue de jouir d'une popularité qui ne se dément pas. Les quatre premières positions de ce palmarès sont occupées, en ordre décroissant, par 'Merci Félix' de Johanne Blouin (huitième semaine consécutive en première), 'Journée d'Amérique' de Richard Séguin, 'Un trou dans les nuages' de Michel Rivard et 'Chante l'amour' de Pier Béland. Du côté anglais, la progression la plus remarquable est le fait du 'Roll with it' de Steve Winwood qui passe de la vingtième position à la onzième. (Entre parenthèses, la position de la semaine précédente)

- 1 (1) Bye Bye mon cowboy Mitsou Isba
- 2 (2) L'amour tendre Danielle Oddera Ulysse
- 3 (3) Pour une histoire d'un soir Marie-Denise Pelletier Kébec-Disque
- 4 (6) Le privé Michel Rivard Audiogram
- 5 (10) Délivre-moi Céline Dion CBS
- 6 (17) L'ange vagabond Richard Séguin Audiogram
- 7 (5) Oublie tout Pier Béland Star
- 8 (7) Une nuit ne suffit pas Frédéric François Tréma

9 (4) Maman ne me fais pas mourir Chantal Pary Envol

10 (8) Danser pour danser Martine Chevrier Star Aux Etats-Unis

Les cinq premières positions du palmarès des ventes des microsillons du magazine Billboard sont occupées, en ordre décroissant, par 'Appetite for destruction' de Guns n'Roses, 'Hysteria' de Def Leppard, 'Roll with it' de Steve Winwood, le disque éponyme de Tracy Chapman et, finalement, la trame sonore du film 'Dirty Dancing'.

- 1 (1) Roll with it Steve Winwood Virgin
- 2 (3) Hands to heaven Breathe AM
- 3 (2) Hold on to the nights Richard Marx EMI-Manhattan
- 4 (5) Make me lose control Eric Carmen Arista
- 5 (6) Sign your name Terence Trent D'Arby Columbia
- 6 (8) 1-2-3 Gloria Estefan and Miami Sound Machine Epic
- 7 (10) I don't wanna go on with you like that Elton John MCA
- 8 (13) I don't wanna live without your love Chicago Reprise
- 9 (4) Pour some sugar on me Def Leppard PolyGram
- 10 (16) Monkey George Michael Columbia



Radio-télévision

par Claude SAVARY

UN NOUVEAU DIRECTEUR

Un nouveau directeur de l'information vient d'être nommé à CHLN-55. Il s'agit de Jacques Tétreault, un journaliste de 30 ans de CKAC à Montréal. Il prendra ainsi la relève de Marcel Courchesne qui a quitté au début de l'été pour Radio-Québec. C'est le journaliste Frédéric Tremblay qui a assuré l'intérim tout l'été à la station du boulevard Royal. Jacques Tétreault entrera en fonction le 15 août.

VIVE les LIGNES OUVERTES

On les croyait dépassées mais les stations radiophoniques n'osent pas renoncer facilement à leurs lignes ouvertes qui constituent pour la plupart un important apport d'auditeurs et de revenus. Ainsi, CHLN va miser cet automne sur notre collègue Jean-Marc Beaudoin pour poursuivre la longue carrière d'Omnibus. Journaliste professionnel depuis plus de 20 ans, Beaudoin connaît à fond son métier et a déjà animé à quelques reprises cette tribune téléphonique. D'un style tout à fait différent de Denis Pronovost qui a décidé de s'accorder un peu de repos (à la radio s'entend), Jean-Marc Beaudoin devrait apporter une image différente à l'émission. Pour lui faire face, CJTR-114 a choisi le notaire Édouard Paquette. Je ne sais que très peu de chose de cet homme si ce n'est qu'on m'a dit qu'il n'avait pas "la langue dans sa poche". Attendons de voir les premières étincelles à compter du 15 août pour mieux juger.

Des CHANGEMENTS

Les résultats très décevants du dernier sondage BBM du printemps dernier ont amené la direction de CJTR à faire certains déplacements chez ses animateurs. C'est ainsi que dorénavant, c'est le journaliste Yves Champoux (pas celui du Nouvelliste) qui prendra charge de l'émission du matin. Il s'agira avant tout d'une émission d'information. Claude Bolduc demeure fidèle à son poste mais s'orientera davantage vers des émissions thématiques comme il avait commencé à le faire le printemps dernier. Radio-Café Provigo reprend l'antenne à 11h tandis que le notaire Édouard Paquette reprend la tradition d'une ligne ouverte qui avait été abandonnée l'an dernier (si on excepte le passage de Pierre Lacroix qui, incidemment, n'est pas de retour dans la grille-horaire d'automne). Le Dr Albert revient à 13h30 en après-midi suivi de l'émission-réseau de Jean-Luc Mongrain. C'est Jean Robert qui animera désormais le "retour à la maison" en fin de journée. En soirée, ce sera une émission-réseau. Guy Brassard et Guy Harvey se partageront la tâche d'animer les week-ends. Il n'y aura plus d'émissions pour le troisième âge et les étudiants. Selon le directeur de la programmation, Richard Lachance, il était important de se concentrer sur la programmation régulière et d'y consacrer toutes ses énergies.

DÉFI CASCADO

C'est un peu par hasard que je suis tombé samedi soir dernier sur le Défi Cascado, un jeu de Télé-Métropole où les concurrents doivent franchir certains obstacles pour gagner. Si on nous disait que la version originale, japonaise, était bourrée de dangers, laissez-moi vous dire que la version québécoise est à tout le moins débile. Mario Lirette, l'animateur, m'a plus l'air d'un bouffon qu'autre chose. En tout cas, l'émission que j'ai vue samedi dernier était d'un manque d'imagination flagrant. Je ne sais pas quel est l'avenir de cette émission d'été mais, quant à moi, ça aurait besoin d'un peu plus de recherches si ça devait continuer.

GRAND PRIX des AMÉRIQUES

C'est aujourd'hui que se tient à Montréal, le premier Grand prix cycliste des Amériques, une idée du journaliste Serge Arseneault qui va mettre en présence douze des meilleures équipes du monde dont quelques-unes viennent de participer au prestigieux Tour de France. Évidemment, le point de mire sera le Canadien Steve Bauer qui a terminé dans les premières places en France il y a quinze jours. Radio-Canada nous présentera le départ de la course à 11h puis nous offrira une autre émission à 14h30. Le circuit sera d'une longueur totale de 200 kilomètres échelonnés sur 12 tours dans les rues de l'ouest de Montréal. À travers la foule de cyclistes, il y aura le policier trifluvien Roland Cardinal qui agira à titre 'd'ardoisier' sur sa moto.

PRONOVOST RESTE à CHLN

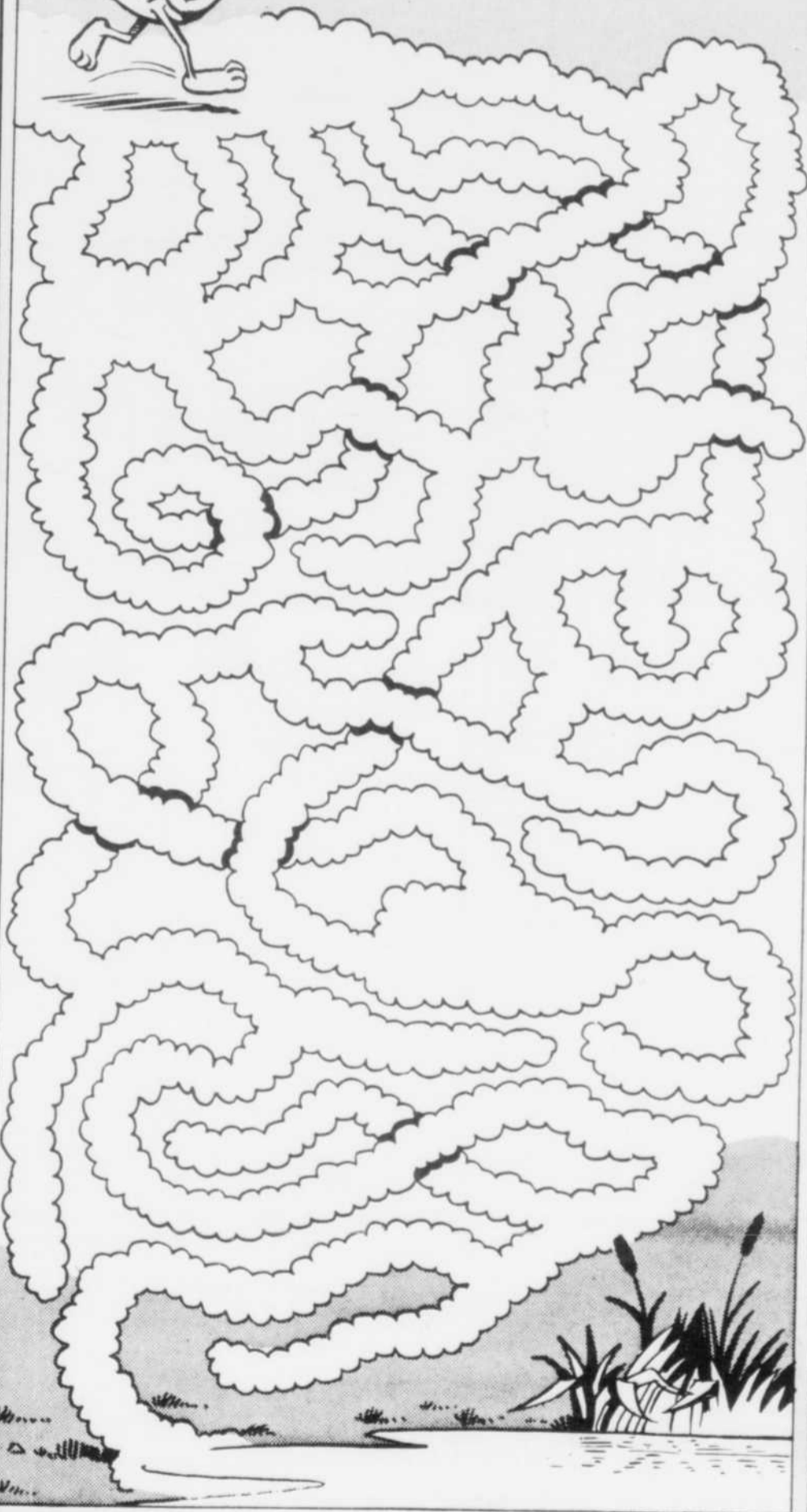
À quelques minutes de l'heure de tombée de cette chronique, le directeur général de CHLN-55, Michel Cloutier, a fait savoir que l'ex-animateur d'Omnibus, Denis Pronovost, aura charge d'une nouvelle émission le samedi matin, de 9h à 10h. Il s'agira, selon Cloutier, d'une ligne ouverte tout à fait à l'image du bouillant animateur où il pourra s'en donner à cœur joie. De plus, Denis Pronovost assurera la relève de Jean-Marc Beaudoin lorsque celui-ci devra s'absenter.

Bonne semaine

LABYRINTHE



LE PREMIER COUP DE VENT ET HOP, JE M'EN-VOLE DANS LES NUAGES PAR LE PLUS COURT CHEMIN JUSQU' AUX ROSEAUX...

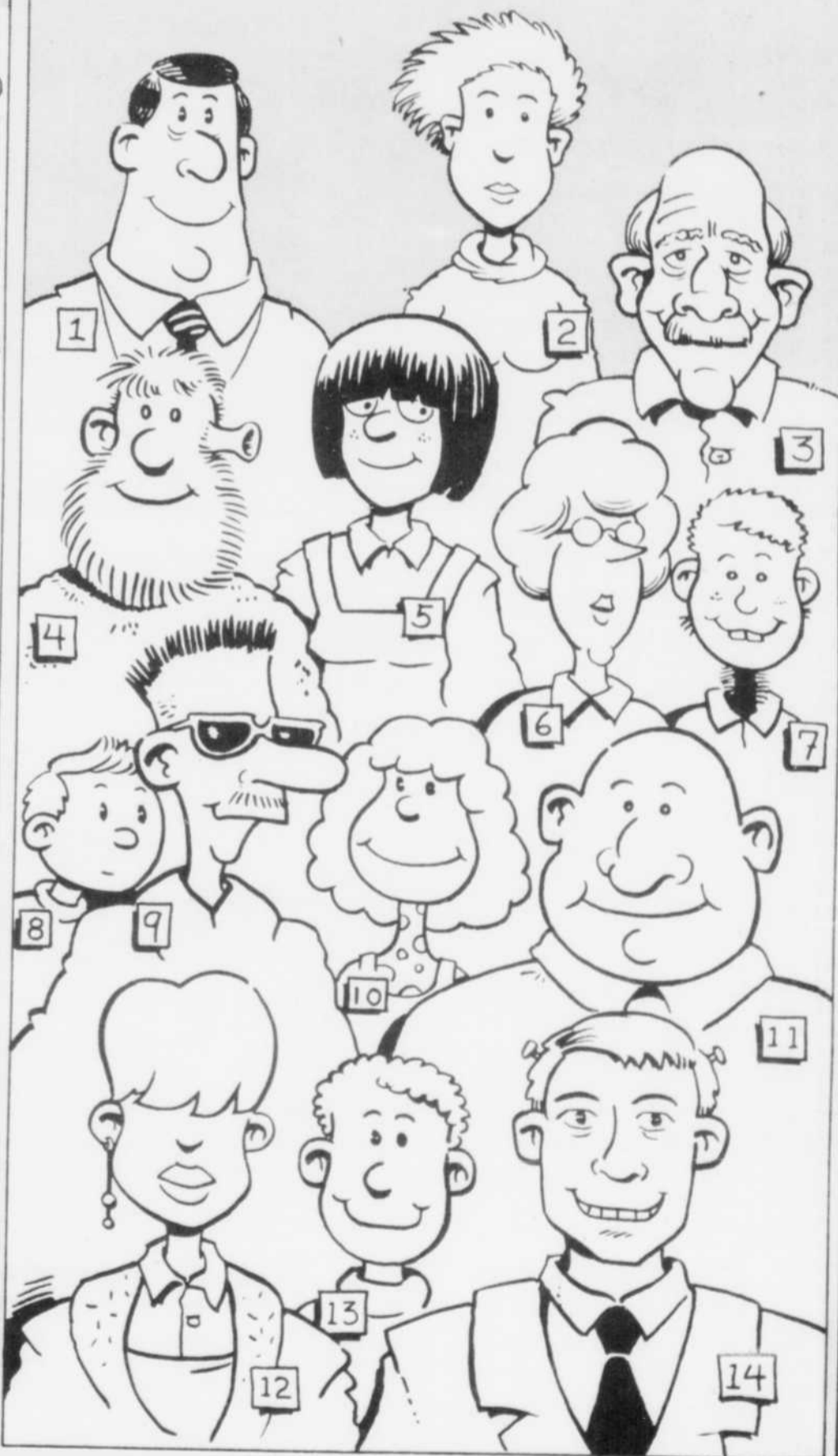


REPONSE: Pas de réponse!

LES INTRUS



QUATRE INTRUS SE SONT GLISSÉS DANS MON PORTRAIT DE FAMILLE! REPÈRE CES MALOTRUS INTERSIDÉRAUX...



REPONSE: Les personnages numéros 4, 7, 10 et 14 ne font pas partie de la famille.

Un bienheureux commis voyageur chez nous

Textes: Pauline Charest
Illustrations: Johanne Pépin
Publié aux éditions Pauline
Prix de vente: \$7.95

LE BON PÈRE

Soyez le bienvenu! Vous êtes ici chez vous!

Bonjour mon très cher Abbé et ami!

Bientôt cette église sera trop petite pour contenir les foules qui viendront honorer et prier Marie, la Reine du Rosaire. On viendra des paroisses, des diocèses du pays!

La semaine suivante, à la messe du matin, une cérémonie particulière réunit une foule pieuse. Le curé Désilets chante l'évangile...

22 juin 1888

Au presbytère, les deux prêtres partagent le repas du soir...

Est-ce que le Seigneur est content? D'accord?

Demandons-le à sa Mère. Elle nous donnera un signe...

Il est dix-neuf heures, quand on frappe à la porte. C'est un malade, un perclus...

M. le curé, je voudrais voir le bon Père.

Entrez mon bon ami!

Assoyez-vous! Il va venir!

Le curé revient à la salle à diner.

Mon Père, c'est un malade. C'est mon ami Pierre Lacroix!

J'y vais! Je peux prendre le bureau?

Oui! Oui!

Bonsoir, mon bon ami! Qu'est-ce qui vous amène?

Mon Père, j'ai une famille à faire vivre.

Je suis... besoin... Guér...

Le curé Désilets, Pierre Lacroix et le Père Frédéric à Marie...

C'est peut-être le signe de Marie, sa réponse.

Vierge Marie, écoutez notre prière.

Vierge Marie, guérissez moi.

Bonne écoute... enf...

Concours Bon Père Frédéric

Avec la publication de la bande dessinée Le Bon Père Frédéric, Le Nouvelliste PLUS vous offre la chance de participer à un concours.

En collaboration avec le Centre diocésain de pastorale, Le Nouvelliste remettra, à la fin de ce concours, 20 copies de cette bande dessinée à 20 personnes différentes qui auront répondu correctement à l'une ou

l'autre des huit questions, à raison d'une par semaine. Les participant(e)s doivent faire parvenir leur(s) réponse(s) comme suit: Concours Bon Père Frédéric, 347 rue Laviolette, CP 1480, Trois-Rivières, G9A 5L6.

CINQUIÈME QUESTION: Combien d'exemplaires de "La vie de Jésus" furent imprimés et vendus?

NOM:.....

ADRESSE:.....

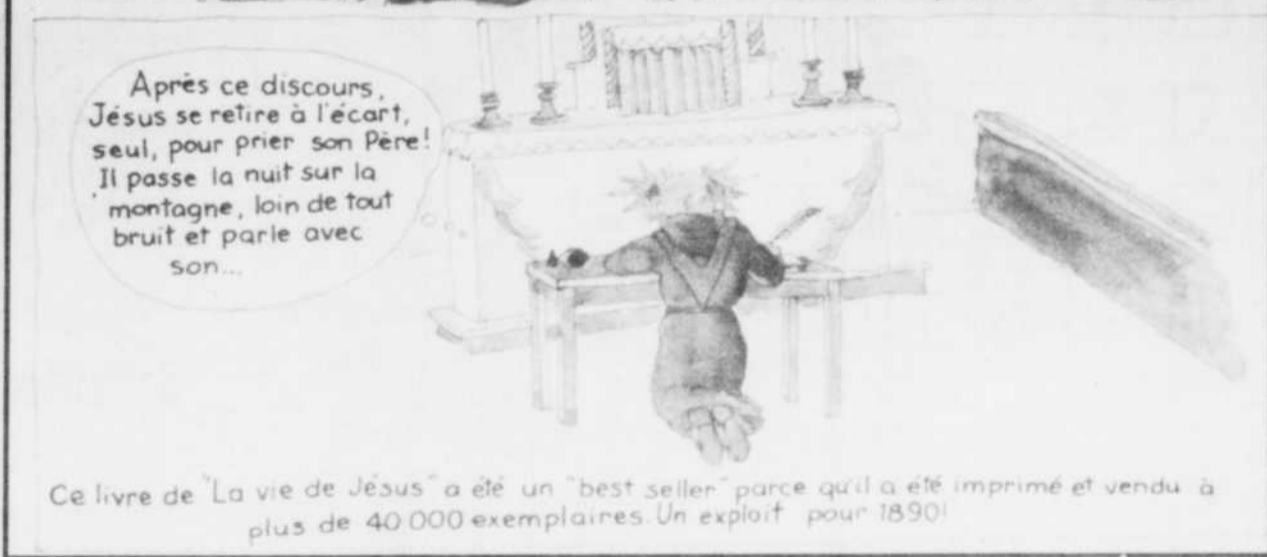
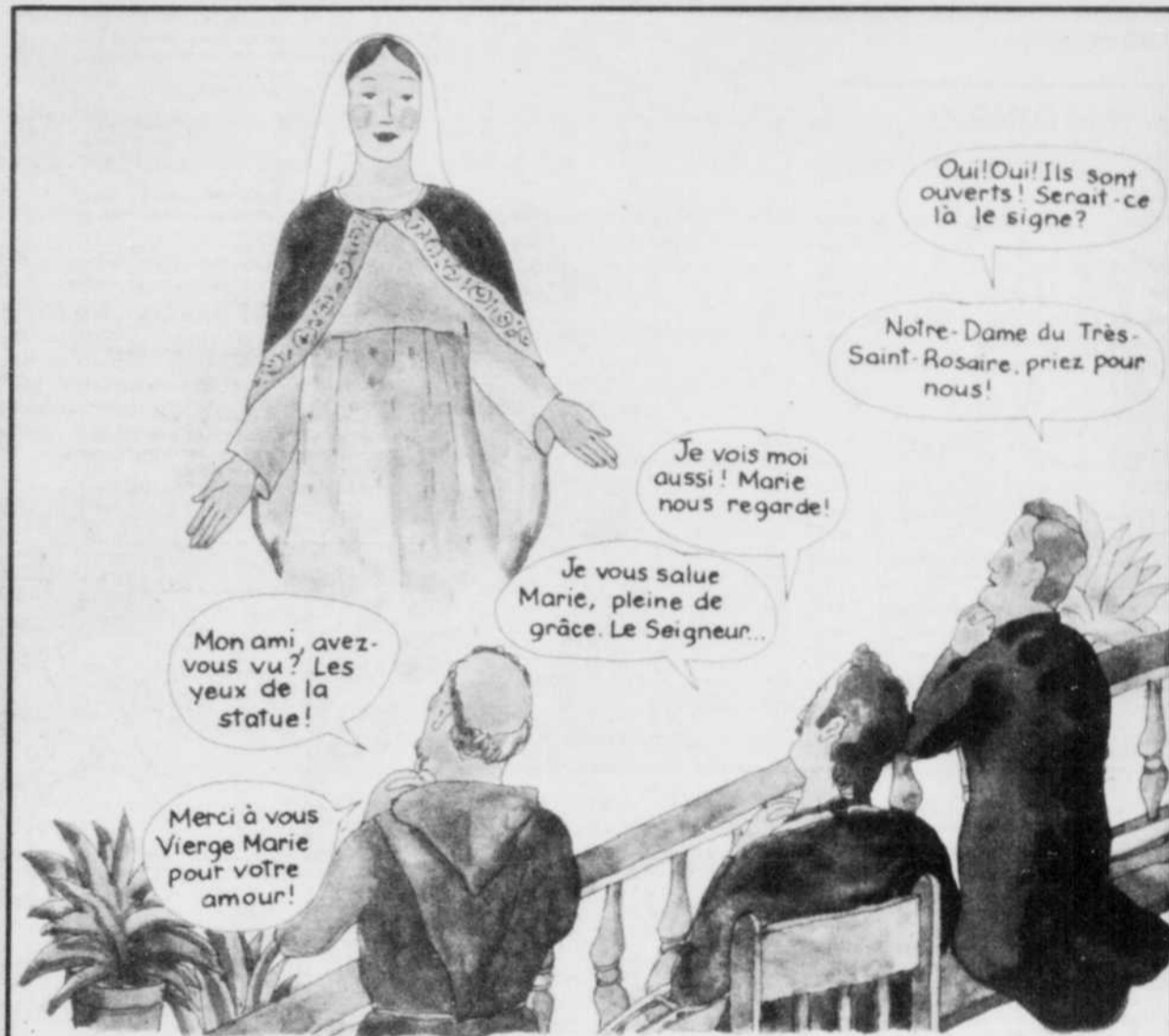
TÉLÉPHONE:.....

RÉPONSE:.....

MÈRE FRÉDÉRIC



Frédéric se rendent au petit sanctuaire dédié



librairie papeterie

CLÉMENT MORIN

centre les rivières
379-4153

plaza de la mauricie
539-5373

NO 67

IMAGINEZ!

Nous avons délibérément omis la légende de cette caricature. Tentez d'imaginer ce que vous pourriez y inscrire. Voyez ensuite la légende originale.



DESSIN À REPRODUIRE

Chacun des carrés contient une partie d'un dessin complet que tu dois reproduire dans la grille en te guidant sur les combinaisons "lettre-chiffre". En d'autres mots, dans le carré de la grille croisée par la lettre A et le chiffre 3 dessine exactement ce que tu vois dans le carré marqué A3 etc. Quand tu auras complété tous les carrés, tu verras apparaître un dessin aussi parfait que s'il avait été fait par un artiste.

A-2	B-9	B-2	B-6	E-8	F-8	G-9	H-10	J-10
A-3	C-1	B-3	B-10	E-9	F-9	G-10	J-5	
B-1	C-2	B-4	E-4	E-10	F-10	H-5	J-6	
B-2	C-3	B-5	E-5	F-5	G-5	H-6	J-7	
B-3	C-4							
B-4	C-5							
B-5	C-6							
B-6	C-9							
B-7	C-10							
B-8	C-1							

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										

HORIZONTALEMENT

- Quantité qui sert à caractériser l'éclat apparent d'un astre - Votre Majesté.
- Manière personnelle d'écrire - Vieux loup.
- Firmament - Se dit d'une relation pouvant lier deux grandeurs.
- Effective - Tiret.
- Fautes - Dynamite.
- Pas ailleurs - Boutique de boucher.
- Numéro - Consumer par le feu - Bismuth.
- Passage souterrain - Pronom démonstratif.
- Voie urbaine - Pluie - Suffixe.
- Gendre de Mahomet - Argent.
- Propre à un pays.
- Se dit d'un vent du nord - Ville d'Espagne.

VERTICALEMENT

- Personne qui n'a pas la foi - Prière à la Vierge.
- Métal très dur - Repli cousu au bord d'une étoffe.
- Garnira un voilier de ses voiles - Faire tort à.
- Bobine mobile autour de la poignée d'une manivelle - Banque de la Nouvelle-Ecosse - Notre-Seigneur.
- Pronom neutre anglais - Réfléchir la lumière - Rayon.
- Surface arrondie des molaires broyeuses - Cérium.
- Canton de Suisse - Argile jaune - Il a une saveur astringente.
- Dans la bouche - Ancien bouclier.
- Voie de communication - Rivière de Suisse.
- Doux, sociable - Crustacé voisin des cloportes.
- Conforme à la vérité - Ruisselet.
- Qui ne parle pas - Plantes grimpantes.

NO 46

MOTS CROISÉS AVEC INDICES



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M						U					M
2			R							L		
3		I			B							
4				L			T					
5					U			T				
6						I				A		
7					B							
8			N					C				
9		R					A			I		
10	A										R	
11				A								
12			S						R			

REPLACE LES POINTS PAR DES LETTRES ET TU AURAS CINQ MOTS EMPLOYANT LA LETTRE "H".

1- Coiffure d'homme ou de femme, de forme variable.
 2- Ce qui est perdu dans l'emploi d'une matière.
 3- Qui est fait adroitement.
 4- Qui manque de courage, poltron.
 5- Prince indien.

NO 43

Solutions

Minet
Rugir
Grace
Idéal
Abîme

Chapeau
Déchet
Habile
Lâche
Rajah

NO: 72 NO: 43

NO 72

ACROSTICHE

1- Chaton.
 2- Gouffre.
 3- Parfait.
 4- Charme.
 5- Crier.
 6- Observer.



L'été au travail



Gilles Lampron, jardinier-paysagiste

Savoir prendre soin de votre environnement

par Lise Morissette de la Commission de formation professionnelle

Le secteur de l'horticulture s'est considérablement développé ces dernières années. La multitude de projets de construction réalisés dans la région ainsi que la préoccupation de plus en plus importante de la population pour la qualité de l'environnement constituent deux facteurs qui ont largement contribué à cette expansion.

Gilles Lampron oeuvre dans le domaine de l'horticulture depuis six ans. "Ma soeur avait des serres, c'est comme ça que j'ai commencé à travailler dans la production de fleurs annuelles", raconte-t-il. Par la suite, il était embauché par une firme spécialisée et depuis le printemps dernier, Gilles est à l'emploi de la Pépinière Cormier.

Outre la production de plantes d'ornementation: annuelles, vivaces, potées fleuries, arbustes et arbres, cette entreprise située à Saint-Lo uis-de-France offre également les services d'aménagement et d'entretien paysager de même que la vente de produits horticoles.

L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

En tant que jardinier-paysagiste, la fonction principale de Gilles consiste à réaliser l'aménagement paysager des maisons privées ou d'établissements commerciaux, à partir du plan d'aménagement conçu par le designer selon les goûts et les besoins du client. À ce chapitre, Monsieur Lampron souligne que la réalisation d'un aménagement est un travail d'équipe et insiste sur le fait que la compétence du designer est primordiale pour la satisfaction quant au résultat final.

La nature du travail est saisonnière et la période d'activités s'étend du mois de mai au mois d'octobre. Au printemps, ce sont les travaux d'aménagement qui occupent la majeure partie du temps de notre interlocuteur. Il s'agit à ce moment-là, pour Gilles et ses collègues, de reproduire intégralement sur le terrain tous les éléments du plan. À cet effet, il prépare le terrain pour le gazonnement; creuse des trous et des tranchées pour les arbres, les arbustes et les haies; plante les fleurs et les bulbes au moyen d'outillage mécanique ou d'instruments de jardinage; érige les murets de pierre et de bois.

De juillet à la mi-août, notre jardinier-paysagiste s'affaire principalement à l'entretien. Le travail consiste alors à tailler les haies de feuillus ou de conifères, à effectuer le désherbage et à rajeunir le paillis (matière qui recouvre le sol autour des arbres, plates-bandes ou rocailles). Concernant la taille des haies, notre spécialiste mentionne qu'elle doit être faite une ou deux fois par année selon l'espèce. L'entretien régulier favoriserait un port plus fourni et faciliterait l'opération de découpage.

La saison automnale, quant à elle, est consacrée à la taille des feuillus exclusivement ainsi qu'à la taille de formation. Cette période s'avère également propice aux transplantations de plantes, d'arbres ou

d'arbustes. En effet, lorsque ceux-ci deviennent trop envahissants, ils sont relocalisés dans un autre emplacement plus adéquat.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Le jardinier-paysagiste doit faire preuve d'assiduité et de disponibilité. Effectivement, l'activité dans le secteur étant concentrée à environ six mois par année, les entreprises doivent pouvoir compter sur une main-d'oeuvre fiable, prête à travailler sou-

bles. De même, le sens spatial, la perception adéquate des formes, la coordination visuelle ainsi que la dextérité manuelle s'avèrent des aptitudes essentielles pour réussir dans cette occupation.

Finalement, comme les travaux s'exécutent à l'extérieur, chez les clients, ces travailleurs doivent subir les diverses conditions climatiques qui prévalent durant leur période d'emploi et manifester en tout temps la plus grande courtoisie. "Quand tu

gentée à cette époque, il n'a jamais oeuvré dans ce domaine. Cependant, il considère que certaines notions apprises lui servent dans son métier actuel. Entre autres, lors de l'érection de murets, le jardinier-paysagiste utilise des instruments communs avec le menuisier: une équerre, un niveau, des clous, etc.

Il y a deux ans, Gilles a pris conscience du fait que pour répondre aux attentes du client, il faut donner certaines explications, notamment sur la taille de formation des arbustes, l'entretien du terrain, les maladies des arbres, la lutte contre les insectes. "Effectivement, mentionne M. Lampron, il est très important de choisir le bon produit selon l'usage visé; de plus, il arrive que les gens appliquent toutes sortes de produits sans suivre les recommandations du fabricant ou l'avis des spécialistes, causant ainsi des dommages."

Gilles décide donc de retourner aux études à temps plein et s'inscrit à l'Institut de technologie agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe en horticulture ornementale. "Ça faisait dix ans que je n'avais pas mis les pieds dans une école et ça me faisait un peu peur", dit-il. Aujourd'hui, notre jardinier-paysagiste prévoit compléter sa formation collégiale avec un niveau universitaire. Son objectif de carrière: devenir architecte en aménagement paysager.

LE MARCHÉ

Si le secteur de l'horticulture a connu une forte croissance, nous constatons par ailleurs un manque de main-d'oeuvre qualifiée pour le métier de jardinier-paysagiste. Le roulement du personnel important dû aux conditions de travail et le fait que le travail soit de nature saisonnière expliquent cette situation qui apparaît d'ailleurs généralisée tant à l'échelle régionale que provinciale.

Gilles Lampron, pour sa part, semble adorer son travail. Son secret réside sans aucun doute dans l'amour qu'il voue aux végétaux. "Tu les manipules, tu les vois grandir, c'est vivant, ça évolue." De plus, le métier comporte également certains aspects fort valorisants de l'avis de Gilles, qu'il exprime en ces termes: "L'environnement, c'est personnalisé, tu rencontres des gens, tu leur fais plaisir et pour plusieurs clients, l'aménagement du terrain leur crée un passe-temps sain et agréable."

En terminant, notre jardinier-paysagiste aimerait donner un conseil à tous les lecteurs: "Avant d'exécuter des travaux sur votre terrain, consultez un spécialiste, car une bonne planification permet d'éviter des mauvais choix et des dépenses inutiles." À ce chapitre, il serait préférable, comme dans bien d'autres domaines d'ailleurs, de faire affaires avec une firme reconnue. Également, le fait que l'entrepreneur soit membre de l'Association Paysage Québec constituerait aussi une excellente garantie de la qualité des travaux. Comme le soulignait Gilles Lampron, l'aménagement c'est une excellente façon d'améliorer votre qualité de vie ainsi que la valeur de votre propriété.



(Flageol Photo — Daniel Flageol)

vent six jours par semaine et cela de huit heures le matin à la fin des travaux. De plus, un travailleur méticuleux et ordonné qui laisse chaque soir son aire de travail dans un état impeccable sera particulièrement apprécié de la clientèle.

Par ailleurs, ce genre d'emploi nécessite, pour la personne qui l'exerce, la capacité d'exécuter des travaux exigeant un effort assez considérable et de travailler dans des situations qui peuvent devenir inconforta-

bles. "Tu n'en vois pas les inconvénients, nous confie Gilles. Et ce que tu fais te donne beaucoup de satisfaction personnelle."

LA FORMATION

Gilles Lampron a fait son apprentissage en milieu de travail. Il avait préalablement complété un secondaire professionnel en charpenterie-menuiserie, mais comme l'industrie de la construction était fort contin-

A l'École des petits artistes

La plus jeune élève n'a que deux ans et demi

par Annie VEILLETTE

TROIS-RIVIÈRES — Le plus jeune élève de l'École des petits artistes de Trois-Rivières n'a que deux ans et demi. Des gens de tous les âges et de toutes les nationalités viennent satisfaire leur besoin de la musique. Plus de 4.000 talents ont fréquenté cette école.

Démunie face à la saison hivernale qui arrive bien vite et ses six enfants qui réclament à manger, Lise Lesage-Aubin fonde en 1946 l'École des petits artistes de Trois-

Rivières. Elle termine la collection "Des yeux pour entendre" et la fait éditer pour pouvoir l'appliquer dans les cours. Grâce à Conrad Godin, elle achète la maison dans laquelle elle donne ses cours durant plusieurs années.

La première marraine est alors Mme Anais Rousseau, médaillée de l'Ordre du Canada. Un des premiers pionniers, Freedemann Fischer travaille alors 12 ans dans l'école. Ce Québécois, d'origine allemande, aide Mme Lesage-Aubin

à diminuer les groupes afin que les enfants apprennent à leur rythme la méthode.

Mme Lesage-Aubin a déclaré au Nouvelliste qu'un nouveau conseiller musical hors pair viendra bientôt se joindre à la nouvelle équipe. Marcel Matte fera bénéfi-

cier l'école des ses talents de musicien chevronné. Le programme d'enseignement est aussi restructuré pour permettre aux parents et aux professeurs de se sentir bien dans leur enseignement ou leur soutien aux enfants.

Quant aux fameux virtuoses

Viêt-namiens, Mme Lise Lesage-Aubin explique que les Canadiens peuvent en faire autant. "Les Viêt-namiens sont un peuple qui a connu la guerre. Ils savent pertinemment qu'on ne doit pas jouer avec le temps et l'argent. Ces enfants sont disciplinés et acharnés au travail. C'est pourquoi ils réussissent avec succès dans la musique."

Les professeurs de l'École des petits artistes sont soit entre 18 et 23 ans ou à la retraite. Renée-Claude Perreault, 17 ans, est la plus jeune des enseignants et sa maturité en impressionne plus d'un. "Renée-Claude est vraiment un ange avec les enfants. À sa première leçon, elle a reçu ses élèves au son de son violon! Je pense que les jeunes d'aujourd'hui sont les ambassadeurs de demain. Avec toutes les difficultés qu'ils ont eu à traverser, il deviennent matures très vite. Je crois en leur jeunesse et leur volonté de vivre!"

L'élève, qui a le plus impressionné Mme Lesage-Aubin, a été Marie-France Bornais. Ce petit bout de femme haut comme 'deux pommes et demie' à l'époque, jouait du piano comme un petit génie. Marie-France était la première enfant qui s'inscrivait à l'âge de quatre ans et demi au Conservatoire de Trois-Rivières.

Que ce soit la flûte à bec, le piano, le violon ou le saxophone, on peut apprendre toute une gamme d'instruments à l'École des petits artistes de Trois-Rivières. Des petits et des grands artistes y passent pour recevoir une instruction musicale remplie d'amour et de compréhension.



(Flageol Photo — Terry Charland)
Mme Lise Lesage-Aubin, directrice de l'École des Petits Artistes de Trois-Rivières.




Restaurant
TIKI LEUNG

332, des Forges, Centre-ville, Trois-Rivières
stationnement hôtel de ville **LIVRAISON GRATUITE**
373-5586

BUFFET À VOLONTÉ **9.95\$**
mercredi au dimanche
17h à 21h

<p>Samédi et dimanche BRUNCH à volonté 11h à 14h 5.50\$</p>	<p>Tous les mardis soir BUFFET 2 pour 1 10.95\$</p> <p>Du mardi au vendredi Buffet à volonté 4.95\$ 11h à 14h</p>
--	---



NOUVEAU

BUFFET FAMILIAL

Tous les dimanches, de 17h30 à 22h

Fesse de boeuf
et
cuisses de grenouilles

Adulte 12,95 \$
Troisième âge 10,95 \$
Enfant 5,95 \$
(moins de 12 ans)
Taxe et services en sus

Réservation: 379-4550

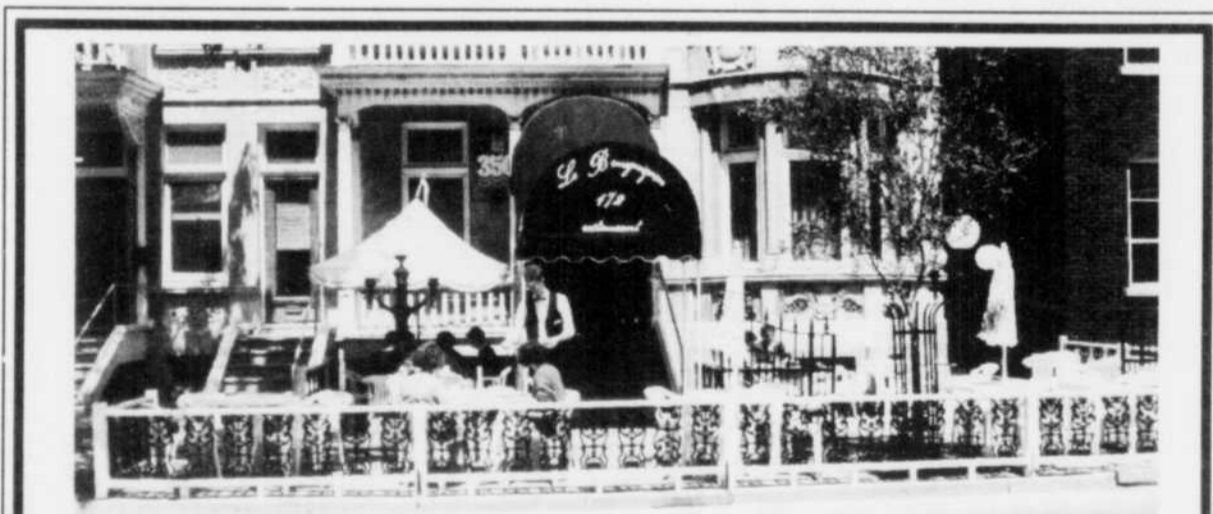


LE VIGNERON



AUBERGE
DÉS GOUVERNEURS

975, rue Hart,
TROIS-RIVIÈRES



**MAINTENANT
DEUX TERRASSES**

À notre terrasse champêtre sous des chênes centenaires (à l'arrière du Bourguignon), nous avons ajouté une toute nouvelle terrasse sur rue, d'un style européen.

Profitez de nos menus légers-terrasse, de nos menus du jour (lund. au vend.) et de nos nombreux spéciaux d'été pour les découvrir et passer de merveilleux moments.



**FONDUE
CHINOISE**
8.50\$

ou

**SPÉCIAL
D'ÉTÉ**

**FONDUE CHINOISE
EN TABLE D'HÔTE**
9.95\$

comprenant un choix de potages, un choix d'entrées et de délicieux desserts.

Le Bourguignon 172, Radisson Trois-Rivières
373-2265

Un nouveau défi pour Louise Clément

TROIS-RIVIERES (RM) — Les couloirs de l'Auberge des Gouverneurs ne seront plus témoins des courses rapides de Louise Clément, qui connaissait les moindres recoins de cet hôtel. Louise, la belle Louise, après 2 ans et 2 mois a quitté son poste de directrice des ventes à l'Auberge pour accepter un nouveau défi.

A 24 ans, c'est toujours le temps de relever des défis... surtout s'il faut changer de domaine.

Du monde hôtelier, où Louise faisait presque tout, la jeune Trifuvienne (originnaire de Saint-Maurice) passe au monde du design et de la décoration. A compter de lundi (le 15 août), elle occupera le poste de: directrice administration et communication à la SDEQ (Société des décorateurs ensembliers du Québec), en plein Centre international du design, là où de nombreuses entreprises exposent à l'année, à Montréal.

Louise, qui a relevé de nombreux défis à l'Auberge, s'occupant, entre autres, activement de la Fondation des Gouverneurs chapitre Trois-Rivières, a vraiment hâte de relever ce nouveau défi. Elle en parle, d'ailleurs avec passion.

"C'est quelque chose de nouveau, mais j'entends mettre les mêmes efforts dans la représentativité et dans la persuasion pour remplir adéquatement mon man-



(Flageol Photo — Daniel Flageol)
Louise Clément envisage l'avenir avec beaucoup d'enthousiasme.

dat. C'est en plus, un domaine très différent du monde hôtelier, mais j'avoue aujourd'hui que je ne me sentirais pas capable de travailler pour une autre chaîne hôtelière.

On ne peut vendre un produit pendant plus de 2 ans pour en vendre un autre similaire par la suite," raconte Louise Clément.

Lorsqu'elle sera installée dans la Métropole, le premier mandat de Louise Clément sera de faire reconnaître la SDEQ. "Et, en ce sens, c'est là un "super" défi. Mais, je suis confiante de pouvoir le relever, comme je l'ai fait jusqu'ici à l'Auberge," de dire Louise.

Elle regrette, toutefois, une chose en quittant l'Auberge des Gouverneurs. "... de quitter mon patron Jean-Louis Blanchet. C'est le meilleur patron que j'ai eu depuis que je travaille," dit-elle.

Diplômée en communication et relation publique de l'université Laval, Louise Clément entend poursuivre des études de marketing. Mais, avec le défi qui l'attend en aura-t-elle vraiment le temps?

D'autant qu'elle désire revenir régulièrement dans son patelin pour visiter ses parents à Saint-Maurice et ses amis à Trois-Rivières.

SALLE À MANGER

Accueil

ETABLIE DEPUIS 1945

"OU LA DISTINCTION CÔTOIE LA PERFECTION"

<p style="text-align: center;">PLAT VELETTE EN AOÛT</p> <p style="text-align: center;">Assiette de filets de perchaudes</p> <p style="font-size: small;">Incluant: potage du jour, petite salade César ou fondu Parmesan, pommes de terre en purée et légumes, tartelette aux pommes, thé ou café, crudités et corbeille de pain.</p> <p style="text-align: right;">13⁹⁵\$</p> <p style="font-size: small;">Assiette supplémentaire: 4,95\$</p> <p style="text-align: center;"><i>Pour un meilleur service, réservez à l'avance</i></p>	<p style="text-align: center;">BUFFET DE FRUITS DE MER</p> <p style="text-align: center;">tous les vendredis soir</p> <p style="text-align: center;">Le meilleur de la région</p> <p style="text-align: right; font-size: 2em;">29⁹⁵\$</p>
<p style="text-align: center;">TABLE D'HÔTE</p> <p style="text-align: center;">TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE</p> <p style="font-size: x-small;">SAUF LE VENDREDI SOIR ET LE SAMEDI SOIR, A COMPTER DE 6⁵⁰\$ LE MIDI et 13⁹⁵\$ LE SOIR</p>	

3 salons pouvant accueillir 20 - 40 ou 70 personnes

À 10 minutes du centre-ville de Trois-Rivières.

16 600 boul. Bécancour, Ste-Angele-de-Laval, ville de Bécancour. Tél. 222-5777

BRASSERIE RESTAURANT

LE BAHUT INC.

(près de Super Carnaval)
792, ST-MAURICE TROIS-RIVIERES
373-5958

TABLE D'HÔTE

SAMEDI DE 16h À 22h et DIMANCHE DE 11h À 22h

ENTRÉE AU CHOIX: Asperges au beurre
Fondu parmesan
Soupe à l'oignon

PLATS PRINCIPAUX:
• TOURNEDOS
• BROCHETTE AUX CREVETTES
• FILET MIGNON "MÉDAILLON"

DESSERT: Gâteau FORÊT NOIRE
Thé ou café

10²⁵\$

SPÉCIAUX DU TRAVAILLEUR

du lundi au vendredi de 11h à 14h à compter de **2⁹⁹\$**

OUVERT 7 JOURS

Lundi au samedi	BRASSERIE 10h à 1h 11h à 1h	RESTAURANT 11h à 22h 11h à 22h
Dimanche		

AOÛT C'EST LE FESTIVAL DU BIFTECK D'ENTRECÔTE (RIB STEAK)

BIFTECK D'ENTRECÔTE 12 OZ

TABLE D'HÔTE

TABLE à SALADES et FONDU PARMESAN

OU

COEURS D'ARTICHAUTS

OU

SOUPE À L'OIGNON

THÉ - CAFÉ

13⁹⁵\$

BRUNCH

TOUS LES DIMANCHES de 11h à 14h

RESTAURANT L'ARCADIE

SPÉCIALITÉ FRUITS DE MER

1350, BOUL. DES RÉCOLLETES TROIS-RIVIERES

376-1366

401, St-Roch, (angle Royale) Trois-Rivières
Réservations: 372-0607

AMERICAN EXPRESS VISA MasterCard

NOUVEAU: MENU TERRASSE

Beau temps ou non

CHARCOAL STEAK - HAMBURGER CHARCOAL ST-GERMAIN
DU MARDI AU DIMANCHE DE 17h à 23h
FONDUE CHINOISE SERVIE SUR LA TERRASSE 7 SOIRS

LE COCKTAIL DE CREVETTES

SAUCE CALYPSO

LE CONSOMMÉ BRUNOISE

LE FILET DE TRUITE aux amandes

LE LAPIN CHASSEUR ou L'ENTRECÔTE BORDELAISE

LE BOUQUET DE LÉGUMES

LES POMMES PAYSANNES

L'OISEAU DE FROMAGE

LA COUPE BLEUETS

21⁵⁰\$

Le Manoir Antic

1073, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN 295-3954

Elle aura 105 ans le 10 août

Madame Laura Prince garde toujours sa fierté



Mme Laura Prince est âgée de 103 ans sur la photo. Deux ans plus tard, elle garde toujours la même vitalité.

par Anne LAMOTHE

TROIS-RIVIÈRES - Née à l'heure de la lampe à l'huile, elle a vécu l'arrivée de l'électricité dans les campagnes, les premiers radio-feuilletons, les deux révolutions industrielles des années 1800 et 1920 et surtout la misère noire de la crise de 1929. Mais tout ça, elle ne s'en est pas souciee. Une autre mission l'attendait: rendre service aux autres.

Mme Laura Prince fêtera le mercredi 10 août son 105e anniversaire de naissance. Une centaine de neveux et nièces se joindront à elle en matinée, pour une célébration eucharistique célébrée par l'aumônier du foyer de Nicolet, sa résidence depuis 1959.

Malgré son passage prolongé sur la terre, Mme Prince est consciente de toutes les marques d'affection qu'on lui donne: "Quand je la serre, je sens son émotion. Il est certain qu'au début, elle ne me reconnaît pas, mais après un certain temps, elle me replace. Je lui demande le nom de ses parents et elle me répond. Je lui apporte encore des chocolats, elle a un bon appétit. Le plus drôle, elle fouille dans mon sac à main pour voir mes bijoux. Elle est toujours très fière", raconte Mme Colette Roy, une de ses nièces.

Jusqu'à l'an dernier, elle participait aux activités de culture physique avec les autres résidents du foyer. À 100 ans, elle tricoteait des mitaines pour les pauvres; bref c'est l'épuisement qui l'a freinée dans ses nombreuses activités. Encore à 90 ans, Mme Prince passait de porte en porte pour demander à l'un et l'autre sa liste de commissions pour la semaine. Surnommée la mère de tout le monde, la vieille dame jouit d'un grand respect auprès de ses ami(e)s du foyer.

Ses belles années

Mme Laura Prince a toujours vécu célibataire. Un jour, elle s'est ouverte sur sa condition devant sa nièce: "J'aimais un jeune homme, mais c'était mon petit cousin. Dans le temps, le mariage était mal vu dans ces cas-là. Aujourd'hui, si c'était à recommencer, je le marierais", a affirmé convaincue la dame à sa nièce. Son célibat ne l'a pas empêchée de s'oublier pour les autres, bien au contraire. Toute sa vie, cuisinière hors pair, elle a gâté les enfants de ses frères et soeurs de petits plats succulents.

Fille d'un cultivateur et d'une bonne mère de famille, résidents de Saint-Félix-de-Kingsey près de Richmond, elle passe pour une femme audacieuse à l'époque. Dès l'âge de 16 ans, elle commence son métier, ménagère et cuisinière chez monsieur le curé. Puis, vers 35 ans, elle s'exile en compagnie d'une amie dans la ville américaine de Brooklyn.

Sa cuisine est avant-gardiste pour l'époque. Elle troque les plats riches en gras pour des mets légers remplis de légumes: "Les bouillons et légumes que nos mères voulaient jeter à la poubelle, elle les reprenait pour leur redonner de la saveur", explique Mme Roy.

Au fil des années, Mme Prince a développé une théorie qui lui a permis de s'adapter aux changements de la société: le positivisme. De plus, sa forme physique et sa façon de se nourrir l'ont beaucoup aidée. Fière de sa personne, elle n'a jamais cessé de se faire belle, comme le souligne sa nièce: "Elle s'est toujours mis du vernis à ongles. Un jour, je lui ai dit qu'elle était fière et elle m'a répondu que c'était simplement le souci de la propreté."

Celle des étudiants de l'UQTR

Une association de plus en plus active

par Annie Veillette

JOURNAL UNIVERSITAIRE

TROIS-RIVIÈRES — L'Association des Étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières est très active cette année. Avec son nouvel exécutif, elle devient petit à petit une organisation qui a un pouvoir très influent sur son milieu. En effet, l'élaboration d'un plan de développement est en cours d'implantation pour le bénéfice de toute la communauté universitaire.

AGENDA

Pour réaliser son objectif de promouvoir la qualité de vie sur le campus, l'exécutif a réalisé un agenda qui sera remis à tous les membres de la communauté universitaire à la rentrée. Cet agenda contient entre autre de l'information sur tous les services disponibles à l'université et les activités sociales se déroulant sur le campus. "L'Association a vraiment atteint une crédibilité valable cette année. L'A.G.E.U.Q.T.R. finance seulement 20% de l'agenda. Les entreprises de Trois-Rivières ont acheté pour \$12,000 des espaces publicitaires et l'Université, \$7,000. Nous avons donc atteint notre objectif d'autofinancement à 100%!" déclare Mario Alain, coordonnateur de l'A.G.E.U.Q.T.R. Cet agenda sera édité à 12,000 exemplaires et offert gratuitement à toute la communauté universitaire à la journée d'accueil.

CENTRE ETUDIANT DE SERVICES COMMUNAUTAIRES

Pour la qualité de la formation des étudiants, l'A.G.E.U.Q.T.R. se propose de lancer un Centre Étudiant de Services Communautaires qui permet aux entreprises de profiter de leur expertise en les engageant dans une expérience pratique dans leur champ d'études. "Plusieurs étudiants aspiraient à faire quelque chose de concret sur le marché du travail; aller sur le terrain... Si on prend l'exemple d'un étudiant qui étudie en marketing, grâce à une entreprise, il lui est possible de faire une étude de marché réelle. Cette mise en situation est très profitable pour rapprocher l'étudiant de la réalité!"

20A / LE NOUVELLISTE, samedi 6 août 1988

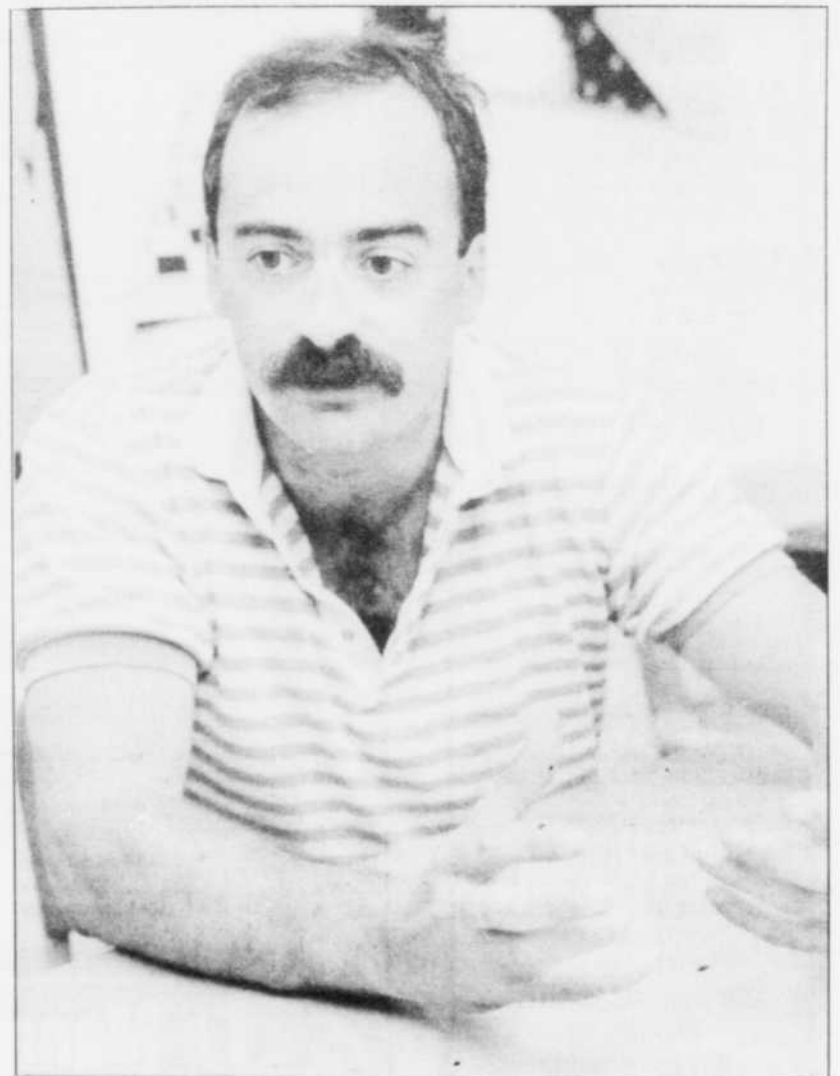
Comme troisième projet, un journal universitaire est à l'étude. A long terme, il sera accessible à toute la communauté universitaire, non seulement aux étudiants, mais aussi au personnel de l'université. Il se veut un journal d'opinion qui créera certainement plusieurs débats. Contrairement à un journal étudiant formel, celui de l'U.Q.T.R. proposera des chroniques plus légères et humoristiques.

L'A.G.E.U.Q.T.R. peu développée mais bon groupe de pression

Après un congrès à Ottawa, M. Alain constate que l'A.G.E.U.Q.T.R. est peu développée. "Les Associations étudiantes de l'Ontario sont vraiment de grosses entreprises. Elle ont des budgets de \$5 millions par année. Mais c'est certain que la mentalité anglophone très fondée sur la business est très différente de la nôtre. On ne peut même pas se comparer à une association du Nouveau-Brunswick qui ne représente que 500 étudiants et est propriétaire d'un bar et d'un restaurant sur le campus. Donc, elle est très efficace! Il faut cependant souligner que 60% des étudiants de l'U.Q.T.R. étudiant à temps partiel ou ne viennent jamais sur le campus. Alors, ils ne s'impliquent peu ou pas."

Mario Alain, qui termine son mandat en octobre 1987, constate que l'A.G.E.U.Q.T.R. n'a pas fait que de l'occupation de bureau cette année. Elle a vraiment agi comme groupe de pression et continuera son oeuvre. Une de ses victoires a été dans le dossier de l'utilisation du français dans toutes les concentrations. Il ont prouvé que les étudiants ne sont pas les seuls fautifs dans l'utilisation de notre langue. Les professeurs ont besoin eux aussi de recyclage. Aux élections l'Association compte faire des mouvements de pression sur certains candidats électoraux. En leur promettant des votes, elle compte obtenir de meilleures opportunités pour les étudiants.

Finalement, l'A.G.E.U.Q.T.R. poursuit sa devise: "C'est en observant que l'on apprend mais c'est en participant que l'on comprend."



(Flageol Photo — Terry Charland)
Mario Alain, coordonnateur de l'AGEUQTR.

Détective privé à votre service

par Louise DELAGRAVE

TROIS-RIVIÈRES — Les scènes palpitantes de filature dans les ruelles tortueuses de quelque ville inquiétante ne se voient pas que dans la célèbre émission 'Miami Vice'. Étonnant, peut-être? Pourtant, grosses bagnoles luisantes, maffiosi omniprésents et quelques gadgets en moins, le scénario se joue aussi...ici, dans nos rues!

Luigi Capovilla est sergent-enquêteur et travaille pour la firme Admari Inc., compagnie spécialisée dans l'investigation et la sécurité. Pour exercer cette fonction, il a dû préalablement obtenir un permis d'investigation de la Sûreté du Québec. Depuis, il a entrepris nombre de filatures et enquêtes dans la région. Comme il le dit, il ne s'agit pas de retracer de dangereux voyous contre qui on a déjà accumulé de la preuve, mais de percer au jour des comportements bizarres, faire la lumière sur des situations douteuses, sur lesquelles aucun élément de preuve n'a été amassé. "Il se passe beaucoup de choses dans la région, choses auxquelles on ne pense pas et qui nous font dresser les cheveux sur la tête quand nous les constatons, affirme-t-il. Il ne faut pas penser nécessairement à la pègre, souvent c'est beaucoup plus simple que cela, beaucoup plus près de nous."

À quoi donc faut-il penser, ou plutôt dans quels cas devrait-on faire appel à un enquêteur privé?

Des enquêtes sont souvent entreprises sur un conjoint trop absent, désintéressé, dont la santé se détériore brusquement sans qu'aucune maladie n'ait fait son apparition. Drogue? homosexualité? les cas de ce genre ne sont pas exceptionnels. De plus, certaines entreprises doivent faire suivre un de leurs employés et sollicitent des enquêteurs privés pour élucider le problème.

On peut faire appel à une agence et obtenir les services d'un enquêteur privé lorsqu'on nourrit des doutes, sans toutefois avoir la preuve concrète d'une situation de problème. "La Sûreté du Québec ne peut pas enquêter sur un individu si aucun fait ne lui donne motif pour agir, précise M. Capovilla.

C'est notre fonction, nous avons statut légal pour agir. C'est le résultat de notre enquête qui, lui, permettra aux procédures d'usage de se réaliser plus rapidement."

L'enquête a ses dangers. Il faut à tout prix éviter de 'se faire pin-

cer' sinon tout tombe à l'eau. Les détectives privés doivent alors doubler de finesse, de discrétion et de stratagèmes pour entrer en contact avec leur oiseau sans éveiller crainte ou méfiance de sa part. "Il faut aussi être patient et vigilant, ajoute Luigi Capovilla. On peut passer 15 heures à attendre dans une voiture, et tout à coup quelque chose se passe dans la rue. Pas question de s'endormir!"

Si l'enquête aboutit, des procédures légales peuvent s'ensuivre. À cause de l'immense quantité de preuves amassées, les enquêteurs sont fréquemment appelés à témoigner en cour.

Dans tous les cas, il faut mener l'enquête comme le client l'a voulu, et le tarif sera proportionnel à la complexité de l'opération. On répugne cependant à utiliser des moyens trop controversés en droit, tels que l'écoute électronique. Mais l'enquête peut suivre son cours, et le résultat est livré au client dans un rapport qui devra demeurer confidentiel.

Deux jeunes gagnantes à Trois-Rivières

Par Annie VEILLETTE

TROIS-RIVIÈRES — Les deux jeunes gagnantes de niveau primaire, du concours de dessins sur l'urbanisme, sont très surprises d'avoir fait parlé d'elles grâce à un petit dessin réalisé dans le cadre du cours d'arts plastiques. Quand on a 10 et 12 ans, la gloire nous apparaît comme un énorme cadeau!

À l'occasion de la semaine de la municipalité, nos deux 'dessinatrices en herbe' ont pris conscience de l'urbanisme comme un outil de planification et de gestion du territoire. Mais à 10 ans, qu'est-ce que c'est l'urbanisme? "Bien moi, j'ai dessiné une maison, une école, une église et une ferme. J'ai eu de la difficulté à m'en souvenir car on fait beaucoup de

concours de dessins à l'école. Mais l'urbanisme, le sais-tu c'est quoi, toi?" demande Jessica Lupien, une écolière de Notre-Dame-de-Montauban.

Quant à Mélanie Roberge, l'aînée des gagnantes de Saint-Narcisse, elle s'est appliquée pour faire son dessin. "J'ai dû recommencer deux fois pour bien faire mon dessin. Je fais aussi de la peinture sur toile chez-moi. J'aime bien les arts plastiques!" De toute façon, nos deux fillettes ont réussi avec fierté à illustrer l'ensemble des activités de la municipalité et à situer leur emplacement correctement.

Enfin, grâce au ministère des Affaires municipales et à l'éditeur de la revue ZIP, les gagnantes de la région de Trois-Rivières, parmi les 70 autres, recevront un jeu éducatif sur l'urbanisme.

BRASSERIE
La DÉTENTE

TABLE D'HÔTE
Oignons français
Crème Dubarry

ESCALOPE
DE VEAU 8 25\$
SAUCE MADÈRE

ROSBIF
AU JUS 9 95\$

DESSERT:
GÂTEAU LE CERISIER

5050, JEAN-XXIII
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
374-1224

AU RESTAURANT Allan Wu

VENEZ FÊTER NOTRE
1er anniversaire avec nous
Mets chinois à leur meilleur

Nouvelle liste de vins avec prix réduits pour un temps limité seulement

BUFFET À TOUS LES JOURS

Mets chinois et canadiens
Bar salon - Boissons tropicales
Spécialité: FRUITS DE MER

1411, Notre-Dame
Trois-Rivières, Qué.
(G9A 4X1) - 379-5582

RESTAURANT Allan Wu

Livraison gratuite

Téléphone
379-5582
379-5242



POUR RÉSERVATIONS
373-2200

Restaurant Le Sieur de La Violette

6500, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES-OUEST (situé près du pont Laviolette)
373-2200

Vous convie à sa table dans un
DÉCOR SUPERBE et
une AMBIANCE RAFFINÉE.
Vous goûterez les délices d'une
TRÈS BONNE CUISINE.

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON:
FRUITS DE MER
STEAK - PIZZA
PRIX VARIÉS
MENU À LA CARTE

**LE PLUS GRAND RESTAURANT
ENTRE QUÉBEC ET MONTRÉAL**

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



Douceurs des Iles-de-la-Madeleine

Je reviens d'un voyage merveilleux aux Iles-de-la-Madeleine. Ce coin de notre pays est de toute beauté. Les paysages sont à couper le souffle. Les gens sont accueillants, aimables et serviables.

Les endroits pour manger sont nombreux et de qualité. Les mets présentés sont délicieux et bien présentés.

Pour vous donner le goût de vous y rendre voici quelques recettes recueillies auprès des insulaires.

Boules au crabe

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de riz
- 1 tasse de céleri haché finement
- 1/2 poivron vert haché
- 1 tasse de mayonnaise
- 2 cuil. à table de lait
- 3 cuil. à table de persil frais haché
- poivre et sel au goût
- 2 boîtes de crabe égoutté
- 2 oeufs cuits durs hachés finement

TECHNIQUE

Faire cuire le riz selon le mode d'emploi, égoutter et réserver.

Dans un bol, mélanger mayonnaise, lait, sel et poivre.

Au riz refroidi, ajouter persil, piment, céleri, oeufs et crabe bien égoutté, bien mélanger.

Ajouter le mayonnaise et bien mélanger à nouveau. Réfrigérer deux heures.

Au moment de servir, garnir des assiettes individuelles d'un lit de laitue. En vous aidant d'une cuillère à crème glacée former des boules du mélange de crabe et déposer sur la laitue. Décorer d'une olive noire dénoyautée.

Potage de panais parfumé à l'orange

Cette recette de potage au panais au soupçon d'orange vous est offerte par MM Paul Bérard et Réginald Poirier, propriétaires

de l'Hôtel au Vieux Couvent, situé à Havre-aux-Maisons.

La salle à manger de cet établissement, 'La Moulière', fait très sympathique. La nourriture est excellente, le service est bien fait et les prix abordables.

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de panais coupés en dés
- 1 tasse de pommes de terre coupées en dés
- 2 oignons moyens émincés
- 3 cuil. à table de beurre
- eau bouillante ou bouillon de poulet en quantité suffisante
- 4 cuil. à table de beurre (ce n'est pas une répétition)
- 1/2 tasse de crème à 35%
- 2 tasses de lait
- zeste d'orange râpé au goût
- 1 pincée de sarriette
- poivre et sel au goût

TECHNIQUE

Dans une casserole faire fondre les 3 cuil. à table de beurre, ajouter les oignons, couvrir et laisser mijoter à feu doux, 10 minutes.

Au bout de ce temps, ajouter les légumes et recouvrir d'eau bouillante ou de bouillon de poulet. Assaisonner de sel et de poivre, couvrir et laisser cuire de 45 à 60 minutes à feu moyen ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres.

Retirer du feu et passer le tout au robot culinaire, actionner jusqu'à l'obtention

d'un mélange lisse. Passer au tamis et remettre dans la casserole.

Replacer sur le feu, ajouter le beurre, la crème, le lait, le zeste d'orange râpé et la sarriette. Faire chauffer à feu doux et sans faire bouillir de 5 à 10 minutes. Rectifier l'assaisonnement.

Verser dans des assiettes et décorer de croûtons, d'une 1/2 tranche d'orange et d'un petit bouquet de persil.

Pot en pot aux pétoncles

Ce plat est très populaire aux Iles, on le prépare de diverses façons. Nous avons eu la possibilité d'en déguster un excellent à la Maison de la Couline. Malheureusement la recette qu'ils devaient me faire parvenir ne m'est pas encore parvenue. En attendant de la recevoir, je vous refile celle présentée dans le livre "Cuisine au Québec", réalisé par l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de farine
- 2 cuil. à thé de poudre à pâte
- 1 cuil. à thé de sel
- 2/3 de tasse de graisse
- 1/2 tasse d'eau
- 6 patates moyennes tranchées minces
- 1 3/4 livres de pétoncles en morceaux
- 1/2 d'oignon haché
- 3 cuil. à table de graisse
- sel et poivre au goût
- 1/2 tasse d'eau
- 1 tasse d'eau (ce n'est pas une répétition)
- 2 cuil. à table de beurre

TECHNIQUE

Dans un bol, tamiser ensemble: farine, poudre à pâte et sel. Ajouter la graisse et en

vous aidant d'un brise-pâte. Mélanger jusqu'à apparence de chapelure. Incorporer l'eau. Bien mélanger la pâte avec la paume de la main. Laisser reposer une heure au réfrigérateur.

Au bout de ce temps, partager la pâte en deux parties et préparer deux abaisses, les découper en carrés de deux pouces chacun.

Disposer la moitié des carrés dans le fond d'un plat de cuisson. Disposer les pommes de terre et les pétoncles sur la pâte.

Faire mijoter l'oignon dans la graisse, répandre sur les pétoncles. Assaisonner de sel et poivre, ajouter 1/2 tasse d'eau. Couvrir avec l'autre moitié des carrés de pâte et cuire au four à 325°F.

Lorsque la pâte est dorée, ajouter la tasse d'eau à laquelle on a ajouté le beurre.

Couvrir et laisser mijoter au four pendant environ 45 minutes.

Servir très chaud.

Tarte aux pommes caramélisée

INGRÉDIENTS

- 1 abaisse de pâte à tarte non cuite
- 3/4 de tasse de cassonade
- 6 à 8 pommes
- 3 cuil. à table de beurre
- 3 cuil. à table de farine
- 1 tasse de lait

TECHNIQUE

Saupoudrer le fond de l'abaisse avec la moitié de la cassonade.

Peler et enlever le cœur des pommes. Les trancher en tranches épaisses et les disposer en les amoncelant vers le centre.

Défaire le beurre en crème, y ajouter l'autre moitié de la cassonade et la farine. Saupoudrer sur les pommes. Verser délicatement le lait sur le tout. Cuire pendant environ 45 minutes à 375°F.

Servir chaude ou froide.



Pas de grande surface

Contrairement à ce que je vous annonçais il y a quelques mois, la succursale de la rue Foucher, à Trois-Rivières ne sera pas transformée prochainement en super magasin.

Selon des informations non officielles, le projet d'aménager des magasins à grandes surfaces dans diverses régions de la province, dont à Trois-Rivières, a été renvoyé aux calendes grecques.

Une des raisons qui ne serait peut-être pas étrangère à cette décision est un manque à ga-

gner de la Société des alcools du Québec.

Il semble en effet que l'appétit du ministre des finances soit trop grand. La SAQ doit donc pour l'instant suspendre ses grands projets.

A tout événement, ce retard à établir un magasin à grande surface à Trois-Rivières ne nous pénalisera pas plus qu'il ne faut. Actuellement nous avons un nombre intéressant de succursales dans la région et nous sommes bien servis.

Or avec un magasin à grande surface il est possible, et même probable, que quelques succursales soient appelées à fermer définitivement leurs portes. Pour certains consommateurs, ces fermetures se traduiraient par des déplacements plus onéreux pour se ravitailler.

Finalement, bien que ce projet soit très intéressant il n'est pas prioritaire.

BONS VINS et BONS PRIX

Etant parti à l'extérieur de Trois-Rivières depuis un certain temps, M. Paul Provencher, directeur de la Maisons des Vins, a bien voulu me dresser une liste de vins susceptibles de vous intéresser. Je vous livre ces vins et les commentaires de l'ami Paul.

ROUGES

Côtes du Rhône Chassy 1986 Jaboulet-Vercherre, \$10.45; Côtes-du-Rhône-Villages 1986, Maison Louis-Roche, \$9.85.

Ces deux vins, disponibles à la Maison des vins, sont bien colorés, pleins, souples, tendres bien que corpulents. Ils sont agréables dans leur jeunesse mais peuvent encore vieillir quelques années.

Vin de pays Bouche du Rhône 1986, de la maison Davide et Foillard, \$6.25. Vin relativement semblable aux Côtes-du-Rhône mais moins corsé. Fruité, frais et léger. Vin gouleyant, à boire jeune. Disponible dans les succursales et à la Maison des Vins.

Côtes-de-Provence de la maison Chantovent, \$7.55. Un vin qui fait un excellent passe-partout. Un peu faible en acidité mais très agréable. Doit être servi entre 12 et 16°C.

BLANCS

Croze-Hermitage 1982, de la maison A. Rosigneux et fils, \$9.55. Vin élaboré à partir des cé-

pages Rousanne et Marsanne. Vin plus léger que l'Hermitage blanc mais présentement à son apogée. Bon rapport prix-qualité.

Château Coullac 1985, de la maison Gérard Despujols, A.O.C. Sainte-Croix-du-Mont, \$11.05. Vin liquoreux à prix abordable.

Vin de pays de l'Hérault, Dourthe Réserve blanc de blancs, de la maison Dourthe et Frères, \$6.40. Bien balancé, ni trop lourd ni trop corsé. Disponible dans toutes les succursales.

Chenin blanc le Dery, à \$5.10. Vin provenant de la Loire. Très rafraichissant, bon rapport prix-qualité.

ROSES

Autant en succursales qu'à la Maison il reste une belle gamme de vins rosés. Entre autres, Le Bellet à \$15.50, un vin superbe, le Château D'Aquéria, un tavel à \$13.35, Le Château Barbeyrolles, un Côtes-de-Provence, à \$14.90.

La semaine prochaine je vous ferai part d'une dégustation très amicale et fort intéressante qui s'est déroulée à la Maison des vins. D'ici-là...

Bonne soif

La vidéomania des dernières années

par Marc BLONDIN

TROIS-RIVIÈRES — Il y a quelques années à peine, les clubs

vidéo ne connaissaient pas le succès monstre d'aujourd'hui. Il faut dire que la clientèle n'avait pas à sa disposition autant de titres de

films venant d'un peu partout, notamment des États-Unis. Et l'avènement des jeux électroniques développés surtout par la firme

Nintendo a donné un élan considérable au "home video".

Qui loue des films? Surtout les 20 à 35 ans. Bien sûr, les groupes d'âge sont nombreux et les enfants ont à leur disposition bon nombre de productions leur étant destinées, mais la majorité se situe entre les deux âges précités.

Pourquoi? Probablement parce que le visionnement de films à la maison constitue un passe-temps fort apprécié pour les jeunes professionnels qui veulent se distraire après une dure journée de travail.

"La clientèle est très diversifiée", de dire M. Christian Héon, superviseur des succursales appartenant à Vidéotek. "Mais d'après ce que j'ai pu observer ce sont surtout les gens faisant partie de ce groupe qui viennent régulièrement."

Les films, qui sortent le plus sont, sans conteste, ceux de nos voisins du Sud. Les compagnies Vidéoglobe I et Bellevue-Pathé achètent de firmes prestigieuses telles que Warner Brothers ou Twentieth Century Fox, et distribuent les films au Canada.

Ce sont surtout les acteurs qui vendent. Par exemple les productions mettant en vedette Sylvester Stallone ou Arnold Schwarzenegger s'envolent rapidement. Même si le scénario n'est pas des plus in-

telligents, ils faut croire que les gens aiment la violence gratuite et l'effroi à grand spectacle, car ce sont ces "shows" qui rapportent le plus de millions au Box Office.

La montée de popularité des clubs vidéo a certainement fait bouger bien des choses. Les films arrivent au Québec beaucoup plus rapidement qu'il y a quelques années, mais le temps de sa sortie sur cassette dépend de son succès dans les salles de cinéma.

"Lorsqu'une production tient l'affiche durant une longue période, il y a des chances pour que sa disponibilité sur cassette prenne un certain temps", d'ajouter Christian Héon.

Un exemple convaincant: le film E.T. de Steven Spielberg. Il a fait son apparition sur nos écrans en 1982. Il est sur les tablettes depuis quelques semaines, tout au plus.

Pour les prochaines années, on prévoit de plus en plus de titres. Le cinéma est une industrie qui ne végète pas, mais c'est surtout l'achat de films qui deviendra à la mode. On pourra se procurer une petite vue bien à nous pour une modique somme allant de \$20 à \$30 dollars, dépendant de sa qualité. Une nouvelle race de collectionneurs verra le jour: après les timbres et la monnaie, les rejets du 7e art.



(Flageol Photo — Daniel Flageol)

Les clubs vidéo offrent un choix remarquable pour les amateurs du 7e art. On en a pour tous les goûts.

Les Filles d'Isabelle au service de la communauté

par Louise DELAGRAVE

TROIS-RIVIÈRES — Elles travaillent dans l'ombre. Pourtant, ce sont elles qui aident les grandes campagnes à se réaliser, qui vendent des jonquilles pour la Société canadienne du cancer, ou des macarons pour un autre organisme charitable. C'est à leur générosité que nous devons de posséder une magnifique chaise à la cathédrale de Trois-Rivières, contenant les photographies des fameux vitraux dédiés à la Vierge...et pourtant, elles travaillent dans l'ombre: les Filles d'Isabelle.

Depuis 1897

L'Ordre des Filles d'Isabelle existe depuis 1897. Aux États-Unis, on les connaît sous le nom de "Daughters of Isabella", et c'est d'ailleurs là que se trouve le Conseil international de l'Ordre. Les membres sont réparties en sections appelées "Etats" et chaque Etat est lui-même subdivisé en cercles. Au Québec, on compte 380 cercles, répartis en 11 Etats. L'un de ces cercles, le cercle Marie-Le-Neuf, vient de célébrer son 45e anniversaire de fondation; il fait partie de l'Etat des Laurentides, qui comprend notamment la Mauricie.

Mmes Yolande Sauvageau, Germaine Brouillette, Jeanne Lacroix, Marie-Anne Meunier et Mlles Juliette Saint-Hilaire et Marie-Antoinette Duplessis étaient là lors de la première initiation, cette cérémonie qui marque l'entrée dans l'Ordre des personnes choisies pour

être membres. Aujourd'hui, Mme Jeannine Larouche est la régente de ce même cercle; elle en est à sa quatrième année de mandat.

Mission d'aider l'Eglise

Les Filles d'Isabelle sont présentes dans les campagnes lancées par Centraide, la Société canadienne du cancer, la Fondation pour l'iléite et la colite, etc. Ce sont elles qui peuvent vendre les fleurs que vous achetez pour encourager ces diverses associations charitables. Mais on peut vite l'oublier, tant leur annonce est discrète...Ce sont encore elles qui aident certains projets à se concrétiser, au plan monétaire entre autres; un don de \$1,000 a été fait par l'Ordre au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, dans le cadre du centenaire, un autre don encore plus substantiel a été accordé pour la confection de la chaise de la cathédrale, soit une somme de \$3,700.

En plus du bénévolat et de l'aide financière, les Filles d'Isabelle s'occupent des familles pauvres, leur préparent des boîtes de linge ou de nourriture. Elles mènent une guerre sur tous les fronts contre la misère, tant morale que matérielle. "Nous, femmes catholiques et pratiquantes, avons pour mission d'aider l'Eglise que ce soit sur le plan monétaire ou autre, explique Mme Larouche. Nous recherchons, comme membres, des femmes comme nous qui veulent faire du bénévolat." Une mission qui les

mène jusqu'en Haïti et au Chili...Plus près de nous, le Noël du Pauvre, que plusieurs suivent sur leur petit écran, est également l'oeuvre des Filles d'Isabelle. "Cela a demandé du temps pour faire reconnaître que nous en avons été les fondatrices", rapporte Mme Larouche, qui a elle-même été présidente du comité d'organisation du Noël du Pauvre en 1985-86.

"L'unité, l'amitié, la charité"

Trois choses essentielles pour réussir! Mais elles sont toujours présentes dans l'activité des membres de l'Ordre. Tellement qu'elles en ont fait leur devise. La grande kermesse annuelle, instaurée par Mme Larouche elle-même il y a près de 14 ans, en plus de générer une importante quantité de fonds, permet aux femmes de se rapprocher, de sympathiser. Dans le feu du travail, de l'action commune, des liens se tissent rapidement.

"Il faut aimer les gens, le bénévolat, il faut être très humain et ne pas compter ses heures, mais, mon Dieu, quelle belle amitié!", dit Mme Larouche, en relatant une foule d'activités organisées pour les membres. Soupers de la Sainte-Catherine ou de la fête des Mères, danses, voyages, croisières, tout y passe.

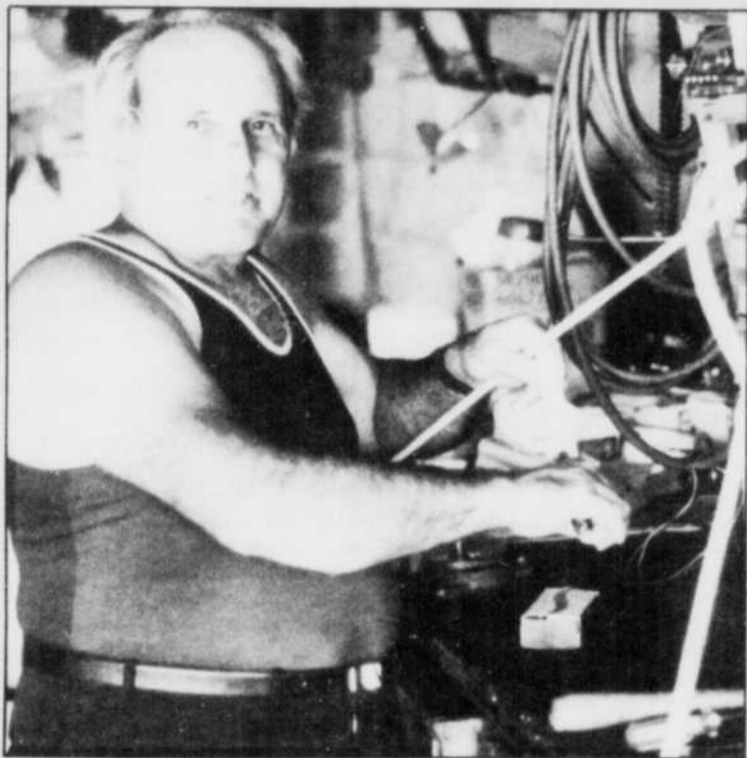
Mme Larouche achève déjà son mandat de régente. Mais elle appartiendra toujours, de coeur, à l'Ordre des Filles d'Isabelle, surtout après avoir parcouru une si longue route.



Mme Jeannine Larouche

(Flageol Photo — Daniel Flageol)

Constructeur depuis quatre ans, Maurice Grenier croit en l'avenir d'une PME pour "ultra-légers"



(Photoméda Sylvain Mayer)
Maurice Grenier au travail dans son petit atelier.

par Royal SAINT-ARNAUD

SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON — Quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir sur les dangers que représente l'utilisation des "ultra-légers", ces petits avions "monoplace ou biplace", qui sillonnent de plus en plus le ciel de notre région, pour M. Maurice Grenier de Saint-Élie-de-Caxton, non seulement ils sont très sécuritaires, mais ils représentent un avenir économique fort intéressant pour des gens qui seraient prêts à s'impliquer dans la commercialisation de ce produit, par l'implantation d'une PME.

Aujourd'hui âgé de 62 ans, M. Grenier a décidé, il y a quatre ans, de se lancer dans la fabrication d'ultra-légers, pour en faire son violon d'Ingres. Mécanicien et homme d'entretien à l'université du Québec à Trois-Rivières, entre 1970 et 1976, il a dû quitter son emploi, à la suite d'un infarctus, lui imposant un long congé de maladie.

UN VÉRITABLE LINDBERGH

C'est durant la deuxième guerre mondiale que M. Grenier a découvert sa passion pour les avions. Il voulait déjà à cette époque s'enrôler dans l'aviation de guerre, mais ses parents ont refusé, craignant pour sa vie.

Les années ont passé. Puis, durant la période où il a travaillé à l'UQTR, M. Grenier empruntait le chemin conduisant à l'aéroport de Trois-Rivières. "Je m'y arrêtais souvent", de confier notre Lindbergh.

Jusqu'au jour où il décide de devenir membre.

SON PREMIER AVION

Après deux années de congé de maladie, M. Grenier n'en pouvait plus, il fallait qu'il fasse quelque chose. L'occasion se présente alors, lui permettant de mettre la main sur un avion accidenté, mais récupérable. Il achète donc "son" premier avion, un ChiefAéronka, deux passagers, qui lui a coûté près de \$8,000. Il avait une aile de brisée. Mais l'ingéniosité et l'audace du futur constructeur d'ultra-légers ont eu raison de ce petit détail.

Mais, comme M. Grenier était toujours en congé de maladie à la suite d'un infarctus, il ne lui était pas possible de piloter seul. Il devait toujours être accompagné d'un pilote breveté.

Plus tard, il vendra son Chief, pour acheter un deuxième avion. Un autre deux places, un 7 AC-Champion.

Toujours frustré de se voir obligé de piloter continuellement accompagné, il décide de vendre son deuxième véhicule et de construire son premier ultra-léger, qu'il entendait piloter seul, les exigences étant moindres à ce niveau.

Il consulte alors son médecin de famille, qui, après un sérieux examen, ne lui déconseille pas de voler, mais avec prudence. M. Grenier était au comble de la joie.

Un défi: la construction de son premier "MG-84"

SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON (RSA) — Ayant déjà suffisamment de connaissances en aéronautique et bien décidé à relever le défi de construire son propre avion, M. Grenier s'attaque, en 1984, à rendre concret ce qui allait devenir "son" MG-84, un ultra-léger monoplace construit avec des matériaux à toute épreuve.

Il a donc créé son propre modèle, unique autant au niveau de la structure et de la conception, qu'au niveau du choix des matériaux, exceptionnellement résistants.

Ainsi, le MG-84 ressemble étrangement à un petit avion avec son habitacle fermé, et son concepteur peut l'équiper de roues, de skis pour l'hiver et envisage même de le munir de flotteurs pour pouvoir utiliser les différentes nappes d'eau.

De plus, M. Grenier enveloppe ses ultra-

légers d'une toile spéciale très résistante. Il s'agit de la "céconite", qui, une fois enduite d'un liquide appelé "dope" devient littéralement plastifiée et extrêmement imperméable. Sa résistance est aussi plus qu'impressionnante. Le constructeur affirme qu'elle peut endurer un coup de marteau. Selon lui la ténacité de ce produit est telle, qu'il peut durer jusqu'à quatre fois plus longtemps que ceux généralement utilisés dans la fabrication des ultra-légers présentement sur le marché.

Pour la structure, M. Grenier fait appel à la tubulure et à l'aluminium en feuille, ainsi qu'au "styrofoam". Il peut se procurer ces matériaux ici même dans la région.

C'est un moteur fabriqué par Bombardier qui équipe les véhicules construits par M. Grenier. Il s'agit de moteurs Rotax de

41 ou 65 CV suivant qu'ils sont montés sur un appareil monoplace ou biplace.

UN CONTROLE RIGOUREUX

Une fois son premier modèle complété, le constructeur a fait examiner son appareil MG-84 par un ami, ingénieur en aéronautique. Celui-ci a entièrement approuvé le produit, tout comme le ministère fédéral des Transports, qui a été appelé à considérer les plans et devis.

UN MINI-MG EN CHANTIER

Satisfait de son premier MG-84, M. Grenier entreprenait, à l'automne 1987, la construction d'un deuxième appareil. Cette fois, il s'agit d'un "Mini-MG" à ailes basses.

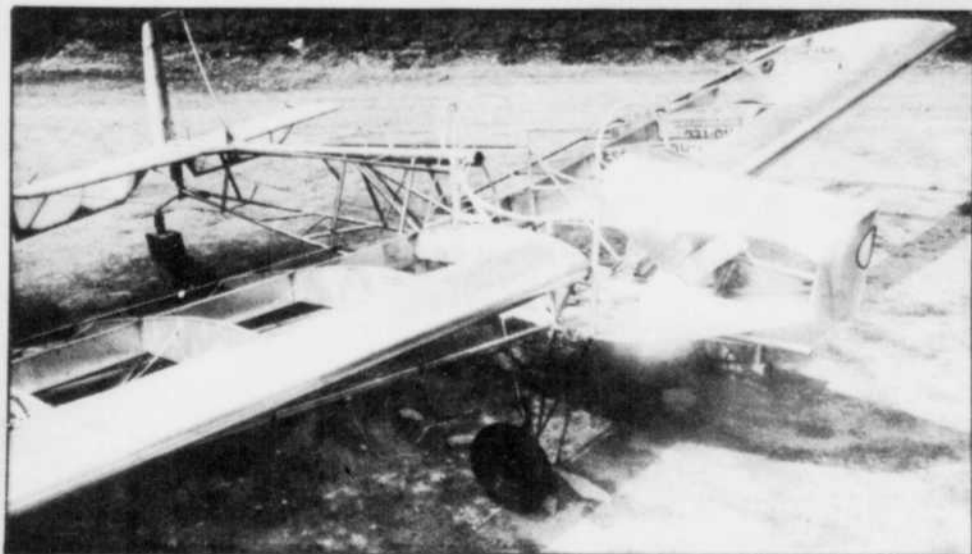
Une PME d'AVENIR

M. Grenier, déjà approché par la Corporation économique de développement in-

dustriel et commercial (CEDIC) du Trois-Rivières métropolitain, pour implanter une PME dans les anciennes installations de la Philips du parc industriel trifluvien, croit fermement en l'avenir d'une PME pour ultra-légers.

Il soutient, de plus, que le modèle qu'il a créé, malgré les matériaux de qualité supérieure qu'il utilise, peut être vendu jusqu'à \$5,000 de moins que ceux provenant de la Colombie britannique ou de Memphis au Tennessee. Un modèle une place peut se vendre un peu plus de \$9,000, tandis qu'un deux-places peut atteindre les \$13,000.

Selon M. Grenier, la commercialisation de son MG-84, de son Mini-MG ou de son futur MG deux places, pourrait s'avérer fort rentable, pour des investisseurs de la région qui voudraient s'y lancer.



Le "MG-84" en chantier.

(Photoméda Sylvain Mayer)



Aux commandes de son appareil.

(Photoméda Sylvain Mayer)

Nos arbres



Louise Plante

La valeur économique des arbres

Planter des arbres représente naturellement un investissement intéressant... qui croîtra avec les années. Il est donc important de connaître les facteurs qui augmenteront leur valeur économique... tout en gardant bien en tête que l'arbre parfait n'existe pas.

La méthodologie utilisée est une de celles proposées par le guide du "Council of trees and Landscape Appraisers". Il s'agit d'une technique d'évaluation reconnue juridiquement pour évaluer les végétaux et qui est recommandée par la Société internationale d'arboriculture, Québec.

La méthode d'évaluation de base porte sur quatre facteurs: l'état de santé, l'essence, l'emplacement et la dimension de l'arbre. Les trois premiers facteurs se déterminent en des pourcentages et sont en fait des facteurs d'ajustement par rapport à la valeur de base qui provient de la dimension de l'arbre.

Le FACTEUR SANTÉ

L'état de santé d'un arbre est un facteur très important. La vitesse annuelle de croissance, l'importance du dépérissement, les faiblesses structurales, la présence de maladies ou d'insectes, l'adaptabilité et l'espérance de vie sont des facteurs permettant de déterminer l'état de santé d'un arbre en un pourcentage.

Très peu d'arbres ou plantes d'ornement peuvent être qualifiés de spécimens parfaits. L'état d'une plante ne peut être déterminé que par un évaluateur compétent.

Arrivé à maturité, l'arbre développe souvent des faiblesses structurales et d'autres défauts physiques. Des arbres trop développés ou en nombre trop élevé ne conviennent pas toujours à un aménagement donné et peuvent avoir des effets négatifs: les enlever ne ferait que rehausser l'aspect esthétique et fonctionnel de l'ensemble.

Lorsqu'on évalue la condition d'un arbre, il faut vérifier le feuillage: son apparence (couleur, densité, dimension et forme), ses déficiences minérales, la présence d'insectes ou de maladie et le flétrissement. On vérifiera la pousse des rameaux (petites branches), l'apparence des bourgeons et la présence d'insectes ou de maladies. Du côté des branches, il faudra observer le pourcentage de bois mort, la présence d'insectes ou de maladie, la faiblesse structurale, l'apparence de l'écorce, la décoloration de l'aubier (partie tendre et blanchâtre qui se forme en-



(Photomédia Sylvain Mayer)

Un érable magnifique en face du CH Sainte-Thérèse à Shawinigan.

tre l'écorce et le bois de coeur d'un arbre).

Il faudra aussi observer le tronc, voir ses cavités, leur dimension et localisation, leur condition, voir si le froid ne l'a pas fendu ou si la foudre l'a blessé. Son écorce se détache-t-elle? A-t-il subi des blessures mécaniques et encore une fois, y constate-t-on la présence d'insectes ou de maladie?

Il ne faut pas non plus oublier les racines: sont-elles étouffantes, endommagées par les herbicides ou des gaz, ou par de la machinerie?

Enfin, arrêtez-vous au sol dans lequel est planté l'arbre: son type, son PH, son drainage et sa pente.

L'évaluation de la santé de l'arbre ne sera complète que lorsqu'on aura des informations sur la fertilisation qu'on aura faite, l'élagage, le contrôle des insectes et maladies, le haubanage et la chirurgie.

Dans le cas d'un arbre situé à l'intérieur d'un boisé ornemental, la condition sera établie en fonction de sa structure et de sa ramification, de l'espace disponible pour son expansion, des possibilités de dommages aux racines tels que l'exposition à l'air, blessures, étouffement ou remblayage et des soins à apporter pour le transformer en arbre d'ornement, c'est-à-dire, qu'il doit avoir un tiers de tronc pour deux tiers de ramure.

Le FACTEUR ESSENCE

Comme nous l'avions mentionné précédemment, les essences d'arbres n'ont pas toutes les mêmes classes d'évaluation parce qu'elles n'ont pas toutes les mêmes caractéristiques. Les différences se situent au niveau de la rusticité, la force structurale, la durabilité ou l'espérance de vie ou longévité, la résistance à l'égard des insectes et maladies, l'esthétique, la propreté et la valeur écologique. On tient aussi compte de l'entretien qu'il requiert, de sa floraison et de ses fruits.

Notons qu'il y a plusieurs avantages à diversifier les essences, dont celui d'obtenir diverses strates arborescentes qui assurent la pérennité d'un parc d'arbres. La monoculture des essences engendre des risques d'épidémies d'insectes et/ou de maladie et présente un paysage monotone.

Connaissant bien les caractéristiques et l'adaptabilité des arbres et autres plantes, les arboriculteurs et horticulteurs professionnels peuvent classer avec justesse les diverses essences en cotes données en pourcentage.



Voici cette semaine le patron d'un sac facile à réaliser. Il pourra servir de sac de plage aussi. Il suffira de le doubler avec un tissu imperméable.

Pour confectionner ce sac nous aurons besoin de sept morceaux.

Devant et dos du sac: couper 4 en tissu
couper 4 en doublure

Patte de côté: couper 2 en tissu

Fond du sac: couper 1 en tissu
couper 1 en doublure

Coulisse: couper 4 en tissu

Courroie d'épaule: couper 1 en tissu

Attache: couper 1 en tissu

Cordon de coton: 2 mètres

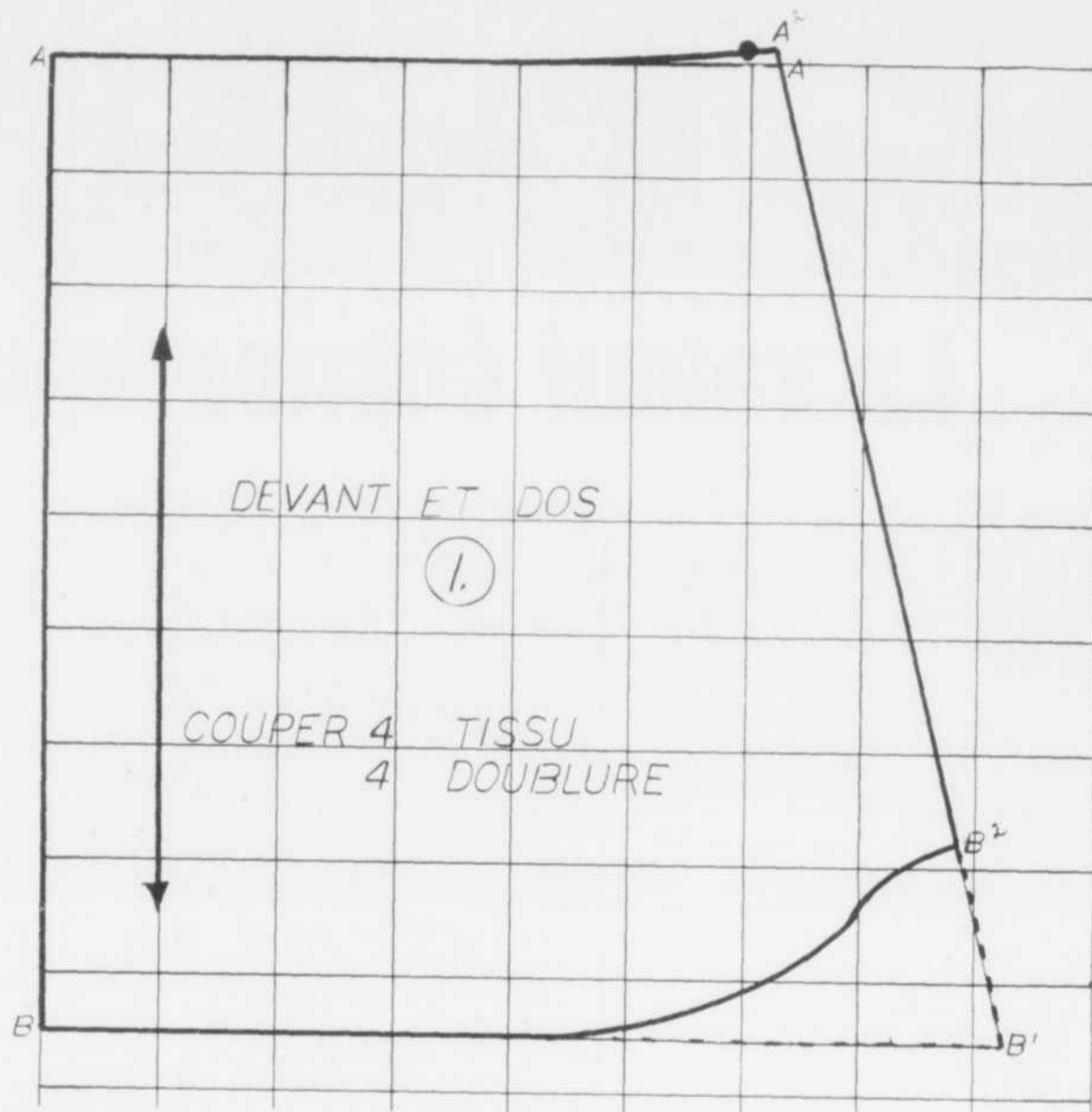
Tissu: 1,10 mètre
Doublure: reste de plastique (ex: rideau de douche)

Confection du patron

Le travail se fait sur un papier quadrillé de 4 cm

Morceau no 1 (devant et dos du sac)

- dessiner une ligne AB = 34 cm
- du point A, équerter une droite de 25 cm AA' = 25 cm
- du point B, équerter une droite de 33 cm BB' = 33 cm
- relier B' et A'



- sur la droite B'A', inscrire le point B². B'B² = 7 cm
- du point B², prolonger cette droite en A². B²A² = 28,5 cm
- relier le point A², inscrire un point tailleur à 1 cm

Le droit fil sera parallèle à la ligne AB

Ajouter 1 cm de valeur de couture tout le tour de cette pièce. La semaine prochaine, nous des-

sinerons le reste des morceaux à tailler.

Hélène Héroux

Bonne semaine

Confection d'un sac de sport (ou de plage)



LA GRILLE DU MOT MYSTÈRE

6 lettres: l'art du dessin

réponse: NIVSOM

E	E	C	E	R	N	E	G	E	S	P	A	C	E	P
U	T	X	Y	L	O	L	T	O	R	I	O	I	A	P
V	I	R	P	F	C	N	E	E	M	N	G	F	D	R
F	D	L	E	E	E	O	M	P	S	M	I	N	D	E
E	I	E	A	V	R	I	U	E	A	E	E	O	E	P
F	H	L	C	T	E	T	R	L	R	I	P	V	G	A
I	U	C	T	R	E	V	A	S	E	E	S	A	A	R
G	N	E	E	R	E	X	A	C	P	U	H	S	G	E
E	R	S	R	S	E	T	R	R	V	V	R	D	E	E
E	A	A	O	U	O	I	O	E	I	E	C	A	A	E
B	C	H	S	L	T	D	R	S	T	E	R	O	T	R
O	C	E	U	O	U	N	I	C	T	C	T	N	U	T
N	I	E	P	I	R	B	I	O	N	Y	I	E	I	T
N	N	E	T	S	L	T	L	E	R	E	L	D	N	E
E	D	U	R	E	E	E	E	T	F	E	O	E	L	

- | | | |
|----------|-----------|----------|
| adhère | expert | préparée |
| aide | | produit |
| | figée | |
| base | filtre | rude |
| bonne | fixe | |
| | froid | savon |
| cerne | | sèche |
| chose | gomme | signe |
| consERVE | gras | sorte |
| couleur | | stylo |
| coût | huile | |
| décret | insoluble | teinte |
| dégagé | latex | teinture |
| dépôt | lettre | toluène |
| écrit | malaxé | variété |
| élicter | | vente |
| édit | page | verni |
| encrier | papier | verte |
| épaisse | pèse | visible |
| espace | première | vue |
| espèce | | xylol |

DANS LE BON VIEUX TEMPS

“On travaillait à mourir, mais on était heureux

Le couple Boisvert de Saint-Élie-de-Caxton



M. et Mme Boisvert, accompagnés par deux de leurs enfants alors qu'ils devaient aller s'approvisionner en eau potable.



(Photoméda Sylvain Mayer)

Même âgés de 86 et 83 ans, M. et Mme Boisvert s'adonnent quotidiennement au jardinage.

par Jean PROVENCHER

SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON — Que diriez-vous de voir vos voisins mariés depuis 65 ans et âgés respectivement de 86 et de 83 ans, entretenir leur jardin comme s'ils agissaient de la manière la plus naturelle au monde? Les paysans de Saint-Élie-de-Caxton ne se posent même plus la question; M. et Mme Albéric Boisvert font maintenant partie du paysage quotidien.

En effet, dans leur douzième année de mariage, il y a de ça 53 ans, ils emménageaient dans le 7e Rang alors que tout n'était que boisés et gravier. La vie à cette époque commandait misères sur misères. Heureusement que ce couple voyait courageusement au bon développement de la famille. Avec leurs 18 enfants, dont 14 sont présentement vivants, on peut sans doute affirmer qu'ils ont fait leur part.

Alors que M. Boisvert se tuait à l'ouvrage pour nourrir les 20 bouches familiales, sa femme, quant à elle, se consacrait à temps plein à la cuisine et au jardinage; ce qui permettait à la famille d'économiser. Entre autres, elle fabriquait son lait, son beurre et son pain, trois aliments aussi essentiels les uns que les autres. N'ayant ni lumière ni suffisamment d'eau, elle devait faire la lessive à même la rivière située à un mille du foyer.

Pendant toutes ces années, M. Boisvert se tenait très occupé. Il débuta à la Wabasso (10 ans), pour entre-temps se placer à l'Alcan, et à la Belgo pour les périodes estivales (20). Cela sans compter les nombreuses années où il oeuvra sur des terres. “On travaillait à mourir mais au moins on était heureux quand on avait quelque chose. On avait beaucoup de courage et on aimait la vie. On se contentait de très peu alors qu'aujourd'hui les gens sont beaucoup trop gâtés”, analyse Mme Boisvert.

En ce qui a trait à des anecdotes, ce couple octogénaire en a beaucoup à raconter, dont celle-ci. “Une fois, j'étais à genoux en train de m'occuper des vaches de la ferme, lorsque je me sentis tout à

coup dérangée. Croyant que c'était mon chien je lui flanque une bonne taloche pour qu'il reparte. Je me retourne alors et m'aperçois que ce que je venais de frapper n'était rien d'autre qu'un ... ours. Inutile de vous dire que je suis rentré assez vite dans la maison”, rigole aujourd'hui le sympathique M. Boisvert.

L'un des faits marquants de la vie de ce ménage eut lieu lorsque, en février 1957, leur maison brûla. Tous les membres de la famille aidés de quelques voisins, durent mettre l'épaule à la roue pour tout reconstruire. Ils durent s'abriter pendant ce temps dans une cabane presque abandonnée qu'un des voisins leur avait prêtée. Mme Boisvert dut vendre des produits de beauté pour survivre. “Le plus déplorable c'est lorsque la maison brûlait et qu'on sauvait de l'équipement pour, par la suite, se le faire voler. Par exemple beaucoup de couvertures n'ont jamais été revues”, se remémore la volubile dame.

Laissons maintenant M. Boisvert nous raconter leur première rencontre. “Ma femme travaillait sur la terre de mon frère. Je la voyais régulièrement et je dois dire qu'elle me frappait. Alors un certain samedi après une journée de travail je lui proposai de la reconduire chez elle, ce qu'elle accepta sur le coup. Ce fut alors le coup de foudre.” Leurs fréquentations durèrent trois ans. Pendant tout ce temps, la future Mme Boisvert devait se déplacer avec son chaperon, en l'occurrence un de ses frères. “Heureusement, il faisait quelques fois l'hypocrite pour que je puisse me rapprocher d'Albéric”, souligne-t-elle.

Parmi leurs plus beaux souvenirs, outre leur mariage en 1923 et la naissance de leurs enfants, ils reconnaissent les anciens Noëls quand “nous nous rassemblions à la leur du poêle et que les enfants étaient très heureux de retrouver dans leur bas une pomme, une orange et des bonbons.” Ou encore quand le fier M. Boisvert “acheta sa première voiture, une Chevrolet 54.”

Et ils parlaient, parlaient ...

HÂTEZ-VOUS

AÉROSTAR

16
MODÈLES
EN
STOCK



Ex.: 1988 AEROSTAR XLT #8220
DÉMO

V-6 EFI, AOD, servofreins, servodirection, 7 passagers, sièges capitaine, AIR CLIMATISÉ, chauffage auxiliaire, dégivreur de lunette arrière, essuie-glace de lunette arrière, rétroviseurs à commande électrique, ma/mf stéréo cassette, lève-vitres électriques, groupe verrouillage, volant ajustable, régulateur de vitesse, vitres "privacy", peinture 2 tons.

SEULEMENT

19 995\$

ou

425\$ /mois

Location 48 mois
108 000 km
inclus

*transport, préparation
et rabais Ford inclus.

SEULEMENT

10 795\$

ou

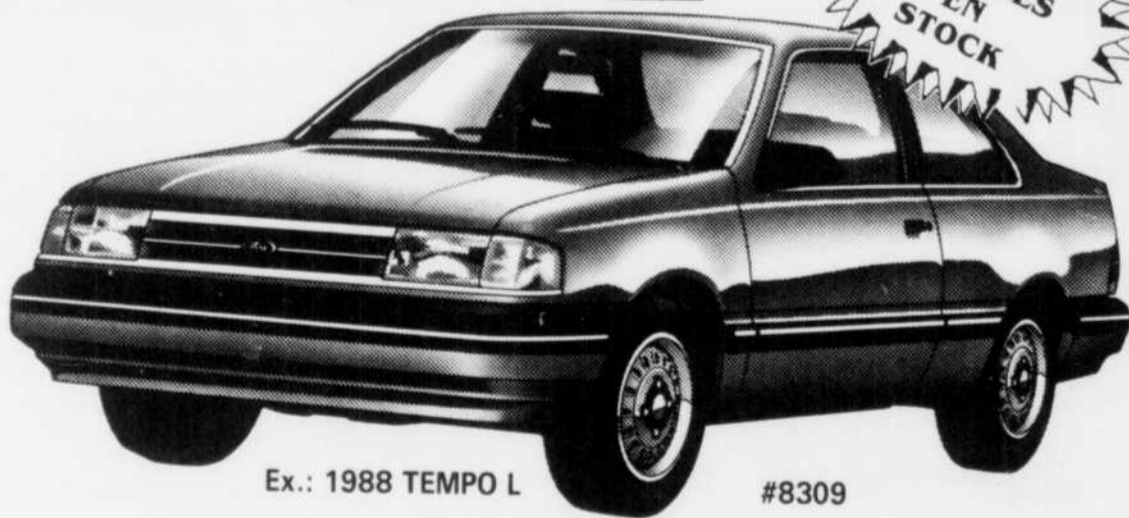
237\$ /mois

Location 48 mois
108 000 km
inclus

*Transport, préparation
et rabais Ford, inclus.

TEMPO "L"

43
MODÈLES
EN
STOCK



Ex.: 1988 TEMPO L

#8309

2 portes, 5 vitesses, 2.3 litres EF1, AIR CLIMATISÉ, servofreins, servodirection, miroirs à télécommande électrique, radio ma/mf stéréo, groupe d'instrumentation sport, essuie-glace intermittents, dégivreur de lunette arrière, vitres teintées, moulures de protection.

GERARD
GRENIER
FORD
AUTO



Ouvert de 8h à 21h
Samedi de 9h à 16h

13525, Marie-Victoria, Québec 233-2091